

ΣΥΜΒΟΛΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΛΥΤΕΡΑΝ ΓΝΩΣΙΝ ΤΗΣ ΕΠΑΝΑΣΤΑΤΙΚΗΣ ΠΕΡΙΟΔΟΥ ΤΟΥ 1841 ΕΝ ΚΡΗΤΗ.

Μέλη τῶν ἐν Ἀθήναις ἐδρευόντων κρητικῶν ἐπαναστατικῶν ὀργανώσεων κατέρχονται ἐν Κρήτῃ κατὰ τὰς ἀρχὰς τοῦ 1841, λόγῳ τῆς ἀναφύσεως διαφορᾶς μεταξὺ Σουλτάνου καὶ Μεχμέτ Ἀλῆ, μὲ σκοπὸν νὰ ὑποκινήσωσι τοὺς Κρήτας εἰς ἐξέγερσιν.

Τὴν ἀπὸ πάσης πλευρᾶς ἐξέλιξιν τῆς ἐπαναστατικῆς ταύτης καταστάσεως, ἣ ὁποία εἰς τὰ μέχρι τοῦδε ἐκδοθέντα ἱστορικὰ πονήματα συντομώτατα καὶ ἐν γενικαῖς μόνον γραμμαῖς ἀναφέρεται καὶ εἰς τὴν ὁποίαν ἐνεργὸν μέρος ἔλαβον οἱ ἐν Κρήτῃ Πρόξενοι τῶν Δυνάμεων ὄχι μόνον διὰ νὰ παρεμποδισθῇ ἡ ἐξέγερσις τῶν Κρητῶν καὶ νὰ προληφθῶσι τυχὸν ἀπελευθερωτικαὶ ἐπαναστάσεις ὑποδούλων λαῶν τῆς Τουρκίας, ἀλλὰ καὶ συγχρόνως ἵνα ἀποφευχθῇ νέος ἀνταγωνισμὸς τῶν Δυνάμεων ἐν τῇ ἀνατολικῇ λεκάνῃ τῆς Μεσογείου, θὰ παρακολουθήσωμεν διὰ τῶν κατωτέρω ἱστορικῶν ἐγγράφων.

Τὰ ἐγγράφα ταῦτα ἐλήφθησαν ἐκ τοῦ εἰς τὸ Γαλλικὸν Ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν ἀρχείου τοῦ Γαλλικοῦ Προξενείου Χανίων τοῦ ΧΙΧου αἰῶνος, κατεχωρημένων διὰ τὴν ἐν λόγῳ χρονικὴν περίοδον εἰς τὸν 39ον τόμον ἐπιγραφόμενον «La Turquie 1841 - 1847, La Canée et Larnaca».

Πάντα τὰ ἐγγράφα ἀντεγράφησαν ὥς ἀκριβῶς ἔχουσι καὶ εἶναι ἄλλα μὲν γαλλιστί, ἥτοι μετεφρασμένα εἰς τὴν γαλλικὴν ἐκ τῆς ἑλληνικῆς ἢ τουρκικῆς, εἰς ἣν δηλαδὴ γλῶσσαν εὐρίσκοντο ἐν τῷ πρωτοτύπῳ, τοῦ ὁποίου ἀγνοοῦμεν τὴν ἵπσρξιν, ἄλλα δὲ εὐρίσκονται ἐν τῷ τόμῳ τούτῳ ἑλληνιστί, ἀσφαλῶς ἀντιγραφέντα ὥς ἔχουσιν ἐν τῷ ἀναλόγῳ πρωτοτύπῳ καὶ σταλέντα ὑπὸ τοῦ Γαλλικοῦ Προξενείου Χανίων εἰς τὸ ἐν Παρισίοις Ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν.

Διὰ τῶν ἱστορικῶν τούτων γραπτῶν μνημείων θὰ παρουσιασθῇ λεπτομερῶς ἡ συμβολὴ τῶν Δυνάμεων καὶ ἰδίᾳ τῆς Ἀγγλίας, ὅπως ἐξουδετερώσωσι καὶ τὴν φορὰν ταύτην τὴν προσπάθειαν τοῦ Κρητικοῦ λαοῦ διὰ τὴν ἀπόσεισιν τοῦ ζυγοῦ καὶ δώσωσι χεῖρα βοήθειας εἰς τὴν κλυδωνιζομένην Τουρκίαν.

Οἱ κατελθόντες εἰς Κρήτην ἐπαναστάται ἀπευθύνουσι τὴν κάτωθι προκήρυξιν πρὸς τοὺς κατοίκους τῆς Κρήτης, προσπαθοῦντες ὅπως ὑποκινήσωσιν αὐτοὺς εἰς ἐξέγερσιν κατὰ τῶν κατακτητῶν.

Ὑπενθυμίζουσιν εἰς τοὺς Κρήτας ὅτι αἱ πλεῖστοι τῶν ἐπαρχιῶν

τῆς πατρίδος, αἱ ὁποῖαι ἔλαβον μέρος εἰς τὴν μεγάλην ἐπανάστασιν ἠλευθερώθησαν καὶ ὅτι οἱ Κρηῖτες ἄν καὶ ἐπολέμησαν κατὰ τὴν ἐξέγερσιν τοῦ γένους, παρεδόθησαν εἰς νέον κατακτητὴν, εἰς τὸν Ἀλῆ τῆς Αἰγύπτου.

Βεβαιώνουσιν ὅτι ὁ σκοπὸς τῆς ἀφίξεώς των εἶναι ν' ἀγωνισθῶσιν ὅλοι διὰ τὴν ζωὴν, τὴν τιμὴν καὶ τὴν παρουσίαν των, ἡ δὲ προσπάθεια αὕτη θὰ τύχῃ τῆς συνδρομῆς τῶν Δυνάμεων, πιστεύουσιν δὲ ὅτι οὐδεὶς θ' ἀντιδράσῃ εἰς τὸν ἀγῶνα καὶ τελειώνουσι μὲ τὴν ἐκκλησίαν : « Συμπατριῶται Κρηῖτες, ἡ κίνησίς μας εἶναι εὐλογημένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, συνεπῶς, Θεὸς καὶ ἄνθρωποι μᾶς βοηθοῦσι καὶ οὕτω οὐδεὶς θὰ δυνηθῇ ν' ἀντισταθῇ εἰς ἡμᾶς ».

Ἀριθ. ἐγγράφου 1.

Traduction

Proclamation faite aux habitants de la Crète par les émigrés Crétois le Janvier 1841.

Il y a dix ans qu' excepté quelques forteresses, le reste du pays était en notre pouvoir, nous vivions avec liberté, avec amour, entre nous embrassés, et notre espoir était de nous délivrer.

Pendant les susdites années, il nous est arrivé beaucoup de meurtres, tant de notre sang a été versé, les meurtres de nos évêques, de nos prêtres, de nos parents et de nos voisins, l' esclavage de nos enfants, l'insulte faite à notre honneur et d' autres pareilles infortunes dont nous ne faisons aucun cas, dans l' espoir de notre liberté. Nous restions sur les montagnes, dans les cavernes, sur les pierres, nous y mourions et nous avions la patience de supporter toutes sortes de malheurs.

L' étranger ayant vu nos malheurs et les ayant compris, nous attendions que notre liberté nous fut donnée parce que nous avions secoué le joug de notre col avec la force de nos propres mains. Nos confrères qui croient en Jésus Christ l' ont de nouveau posé sur notre col en nous disant : Bon grè, mal grè, vous devez l' accepter. Ainsi nous sommes restés jusqu' ici soumis à ce joug; mais il n' est pas juste que nous perdions nos droits, chacun ayant celui même dans le dernier moment de sa vie, de le réclamer. C' est pour cela que le 23 Novembre 1830, nous les avons réclamés ces droits au Conseil de la Grèce, au nom des Crétois. Depuis ce moment là, des malheurs et tyrannies ont pe-

sé sur notre patrie, et dès lors, aussi bien les chrétiens que les turcs ont éprouvé de grands désastres, c'est - à - dire l'introduction des monopoles qui ruinaient nos compatriotes.

Ayant demandé avec les formes légales et paisibles de voir cesser tout cela, et pour nous être réunis en 1839, on a pendu 52 chrétiens déconsidérés.

Nous avons vu aussi exercer avec violence des corvées dans notre patrie, et tous mourir à la guerre pour la gloire de Méhémet Aly, et tant d'autres choses.

De tout cela que décrire en premier? Vous savez quels ont été les malheurs de notre patrie ces années. Le plus est d'être gouverné par la tyrannie, la violence, l'inhumanité, la cruauté des Turcs. Mais dans l'espoir que les puissances étaient pénétrés des malheurs du peuple, elles l'ont violemment assujettie à ce joug, quoiqu'elles vissent nos souffrances; nous avons toujours patienté, sans cesser de crier à haute voix, mais comme la voix du malheureux est faible, il paraît ou qu'elle n'est pas parvenue à leurs oreilles, ou qu'elles n'en ont fait aucun cas, et dès lors, ils n'ont pas été exaucés. Mais comme si nous étions des animaux égyptiens, on nous prend de l'un pour nous vendre à l'autre, et c'est pour cela que nous nous trouvons dans cette injuste position. C'est pourquoi nous sommes venus réclamer nos droits. Pendant les premières années, les chrétiens étaient égorgés comme des animaux dans la boucherie et nous, pour nous délivrer de ces boucheries, nous avons pris les armes et nous nous sommes rendus ici, les armes à la main; notre but est de ne commettre aucun mal, ni de venger le sang de ceux qui pendant la révolution ont été massacrés injustement, ni de dépouiller les biens de l'un et de l'autre; nous ne nous sommes pas armés, nous le répétons, pour cela, mais seulement pour protéger notre propre vie et nous ne ferons rien qui soit contraire aux ordres des puissances, notre but est de demander nos droits et de les obtenir.

Avant que les 5 puissances fussent d'accord, nous devions obtenir nos droits et nous les avons fait connaître. Les puissances cependant ne nous ont pas livrés au Sultan, mais au Satrape de l'Égypte. Nous sommes armés afin que notre demande, faite avec justice et régularité, soit exaucée. La France, l'Angleterre et la Russie ont reconnu les malheurs de nos confrères de Morée qui ont souffert pendant la guerre et leur ont donné leurs

droits; et nous, nous sommes plus que certains que les Puissances reconnaîtront aussi les nôtres et nous les accorderont pour nous délivrer du malheur en nous donnant la liberté et de bonnes lois. Voilà donc le motif pour lequel nous nous sommes présentés armés. Si l'on nous accorde nos droits avec bonté, il ne nous reste rien à désirer; si au contraire, on nous les refuse, nous nous réunirons tous, nous ne ferons qu'un corps et nous tâcherons de les obtenir par nos propres moyens. Nous devons cependant obéir à nos chefs, et en même temps aimer nos compatriotes, nous devons aussi aimer les Mahométans tout autant qu'ils ne s'opposeront pas par les armes à la main et de les protéger de tout dommage. Nous devons aussi surveiller les biens de nos frères chrétiens de même que ceux de nos compatriotes mahométans.

Notre but est d'assurer par des lois notre vie, notre honneur et nos biens. Notre cause verra sa fin par l'assistance de l'Angleterre, de la France et de la Russie. Ayant donc fait connaître notre but par la présente proclamation, il est certain qu'il ne restera rien à personne à redire, de même que nous pensons que nos compatriotes mahométans seront satisfaits. Notre demande est conforme à la justice des lois et il vaut mieux mourir tous que de voir notre honneur foulé et la vie des hommes sacrifiée comme des animaux, que notre travail soit l'aliment des faibles.

Dieu a créé l'homme pour être libre. Crètois, nous sommes hellènes, il faut donc se battre et vaincre et il nous est naturel de mourir pour notre liberté. Crètois, les bonnes lois ont été accordées à d'autres pays par notre patrie; c'est pour cela que ces pays sont heureux et puissants par ces mêmes lois et notre pays, d'où ces lois sont sorties, est-il juste qu'il en soit privé aujourd'hui? Il est un devoir indispensable à l'homme, c'est de combattre pour sa religion et sa patrie et de cette manière tous ceux qui mourront, leur nom restera immortel. Si donc nous nous conduisons ainsi, nous ne laisserons pas le sang de nos compatriotes sans vengeance, sang qu'ils ont versé pour leur patrie, c'est-à-dire des :

Déliyanakides	Bousomarcos
Protopadakides	Csepapas
Khourtidés	Khali mikhali
Marmalades	Khalides

et de bien d' autres

Nous nous battons même avec quelques uns qui ont encore soif de notre sang à tout prix. Compatriotes Crètois, notre mouvement a eu lieu par la volonté de Dieu, par conséquent, Dieu et les hommes nous secourent et ainsi personne ne pourra s'opposer à nous.

Janvier 1841

Signé :

Dimitrios Kéfalianos	Vassilis Khalis
Costandis Lutzakis	Yacovos Koumis
Vardhis Polidakis	Yanis Scandalakis
Costandis Paterakis	C. Simidis
Nicolaos Ghéorghacakis	Lupo Nicolas
Yanis Sifalakis	Mathios Kefalianos
Nicolaos Lupassakis	Manolis Dictakis
Yanis Ousta (·)	Yoanis Khiradakis
Mikhael Varakis	Lefteridis
Yanis Grigorakis	Theodoros Pondicakis
Eheo Karis (·)	Manoussos Yalanakis
Yanis Tzouderos	Nicolis Mikhoulakis
Yacoumis Scafidiis	
Manolis Petalarakis	
Mikhail Lapadakis	

Οἱ ἐπαναστάται Κρητὲς δὲν ἀρκοῦνται εἰς τὰς πρὸς τὸν λαὸν τῆς Κρήτης καὶ τοὺς Προξένους τῶν Δυνάμεων ἐνεργείας των. Ἀποστέλλουσι προκήρυξιν πρὸς τοὺς ἀγᾶδες τῆς νήσου καὶ προσκαλοῦσιν αὐτοὺς ὅπως ἀποστείλωσιν ἀντιπροσώπους διὰ νὰ συζητήσωσι μετ' αὐτῶν.

Ἡ τοιαύτη ἐνέργεια τῶν ἀρχηγῶν τῶν Κρητῶν σκοπὸν θὰ εἶχεν ἀφ' ἐνὸς μὲν νὰ μειριάσῃ τὴν ἀντίδρασιν τῶν κατὰ τόπους προυχόντων Τούρκων τῆς νήσου καὶ νὰ παρουσιάσῃ τοὺς σκοποὺς τῆς ἀφίξεως τῶν ἐπαναστατῶν καὶ ἀφ' ἑτέρου ὅπως ἐνσπείρῃ μετὰξὺ αὐτῶν τὴν διχογνωμίαν.

Οἱ μετανάσται προσπαθοῦσι νὰ πείσωσι τοὺς Τούρκους ὅτι τόσοι αὐτοὶ ὅσον καὶ οἱ Κρητὲς εὐρίσκονται ὑπὸ τὸν αὐτὸν ζυγόν, τὸν Αἰγυπτιακόν, καὶ προσκαλοῦσι τοὺς Τούρκους ὅπως ἐξετάσωσιν εἰς ποίαν κατὰστασιν εὐρίσκονται οἱ ἐν Εὐρώπῃ καὶ Ἑλλάδι Μωαμεθανοὶ καὶ εἰς ποῖον ὄλεθρον ὁδηγεῖ ἡ αἰγυπτιακὴ τυραννία ἐν Κρήτῃ.

*Αριθ. εγγράφου 2.

Traduction

Aux Agas de Sélineo et aux autres de la Crète

C'est avec une grande peine que nous apprenons que notre arrivée en Crète vous a fait abandonner vos maisons et vous retirer dans les villes, mais nous ne sommes pas venus pour voler ni assassiner, ni pour demander vengeance des choses passées, mais nous sommes venus pour vivre libres dans notre patrie. Nous vous avons même informés que nous avons mis pied en Crète pour faire des lois justes afin que toutes nos affaires soient légalement traitées. Sachez que les trois Puissances, l'Angleterre, la Russie et la France doivent nous aider à réaliser nos vœux et après cela, nous aurons à vivre nous <aussi> bien que vous avec liberté.

Compatriotes, considérez que nous n'avons point maintenant les lois qui nous appartiennent et que sans examen, on nous traîne d'un joug à l'autre, ce que vous ne pouvez pas nier vous même. Nous ne faisons pas mention des malheurs qui sont arrivés pendant une révolution de dix ans, après laquelle nous avons été livrés à la tyrannie surtout de l'Égypte, et maintenant on vous a livrés comme des animaux à un autre despotisme. Compatriotes Agas, bien que notre religion soit différente, nous sommes tous cependant des créatures de Dieu et nés dans le même pays. Quant à ce qui concerne la religion, il appartient à Dieu de juger; mais nous demandons que les affaires politiques et commerciales soient examinées par le moyen de lois libres, car il n'est pas permis que nous soyons sujets tantôt à une décision, tantôt à une autre. Lorsque les lois que nous désirons voir instituer seront mises à exécution, alors nécessairement nous serons heureux et nous prospérerons. Considérez vos compatriotes qui sont en Grèce et en Europe; de quelle liberté et de quelles richesses ils y jouissent; regardez les sauvages Arabes qui sont soumis depuis peu de temps sous la protection de la France, combien ils sont en progrès; regardez vos frères qui se trouvent en Russie, de quelles richesses et de quelle liberté ils y jouissent. Tous ces avantages dérivent des bonnes lois qui les gouvernent, lois que Dieu même approuve. Compatriotes Turcs, la différence qui existe entre vous et nous, vous sera connue par les proclamations qui seront distribuées et nous vous envoyons

cette lettre pour que vous n' abandonniez pas vos propriétés et que vous n' alliez pas vous renfermer dans les villes. Ajoutez foi à nos paroles et s' il vous arrive le moindre dommage, nous vous promettons sur notre vie de vous en dédommager. Gardez - vous qu' aucun mal ne vienne de votre part, et soyez sûrs qu' avec l' aide de Dieu et des trois Puissances, notre droit sera exaucé. Nous sommes sous la protection des trois Puissances et c' est par leur canal que nous demandons nos droits, et nous les ferons connaître aussi à S. E. Moustapha Pacha. Ainsi s' il arrive quelque résistance de votre part, que les conséquences pèsent sur vous. Si vous le jugez à propos, envoyez - nous deux hommes capables pour parler; nous avons jugé convenable de vous informer de notre but et c' est par un de nos compatriotes que nous vous envoyons la présente.

13 février 1841

Signé :

Vassilis Khalis	Yanis Yeradhakis
Georgis Papadhoyanakis	Manoussos Yalalakis
Yacovos Koumis	Théofanis Pondicakis
Petraris	Yanis Priacakis
Antonis Politakis	Vassilis Antonis
Marcouli Narca (;	Yanis Slotakis
Dimitris Sodhakis	Yanis Syfalakis
Costandis Vassilopitakis	Nicolas Ghiorghandonakis
Yanis Scandalakis	Costandis Criakakis
Lupo Nicolas	Vardis Polioudakis
Manolis Cololakis	
Mathéos Kéfalianos	
Yanis Tsouderos	
Kiriakos Vouros	
Stavrulis Niotis	
Ghiorghis Trulinos	
Nicolas Mukhalakis	

"Ἡδὴ ἡ μοῖρα τοῦ Ἀγγλικοῦ στόλου καταπλέει εἰς Σοῦδαν, διὰ τὴν ἀποκαταστήσῃ διὰ κοινῆς μετὰ τῶν Τούρκων δράσεως τὴν ἡσυχίαν εἰς τὴν νῆσον.

Συγχρόνως ὁ Γενικὸς Διοικητὴς Κρήτης ἀπευθύνει πρὸς τὸν Κρητικὸν λαὸν προκήρυξιν, δι' ἧς ὑπενθυμίζει τὴν συμφωνίαν τοῦ μετὰ

τῶν Προξένων καὶ προσπαθεῖ νὰ πείσῃ τοὺς Κρῆτας ὅπως μὴ δελεασθῶσι ὑπὸ τῶν κηρυγμάτων τῶν ἐπαναστατῶν καὶ ρίξωσι τὸν τόπον εἰς τὴν δυστυχίαν. Ἀπευθύνεται ὁμῶς καὶ πρὸς τοὺς νεοελθόντας ἐπαναστάτας μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι τινὲς ἐξ αὐτῶν ἤθελον ἐγκαταλείψει τὸν ἀγῶνα.

*Αριθ. ἐγγράφου β.

Proclamation du Moustapha

Ο ΣΕΡΑΣΚΕΡΗΣ ΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ

Πρὸς τοὺς Ἱερεῖς, Καπετανεῖους, Προεστοὺς καὶ λοιποὺς κατοίκους τῶν ἐπαρχιῶν τῆς Κρήτης.

Πληροφοροῦμαι ὅτι οἱ νεοφερμένοι ταραχοποιοὶ δὲν λείπουν μὲ λόγους ἀνυπάρχτους νὰ πασχίζουν νὰ ταραξοῦν τὴν κοινὴν ἡσυχίαν τῆς Κρήτης, ὡς σὰς ἐφανέρωσα καὶ εἰς τὴν πρώτην προκήρυξίν μου. Ἐνεκα τούτου ἔκρινα πάλιν χρέος μου νὰ σὰς στείλω καὶ δευτέραν μου προκήρυξιν, ὅπου καὶ μὲ αὐτὴν νὰ καταλάβετε τὴν ἀλήθειαν καὶ νὰ μὴν ἀπατηθῇ κανεὶς ἀπὸ τοὺς λόγους τῶν καὶ ὕστερα νὰ μετανοεῖ· διότι μήτε βασιλεῖς ἔχουν τὴν παραμικρὴν εἴδησιν ἀπὸ αὐτά, ἀλλ' οὔτε τὰ καταδέχονται, καθὼς ὁποῦ καὶ οἱ Πρόξενοι ἀπόρησαν ἀκούοντες τὸ ἄτακτον κίνημά των. Διὰ τοῦτο ἀμέσως οἱ Πρόξενοι, ἦλθαν ἐπίτηδες καὶ μὲ εἶπαν ὅτι τὰ ἀνόητα καὶ ἀπάνθρωπα κινήματα αὐτῶν τῶν ταραχοποιῶν θὰ τοὺς βλάψουν, διότι γίνονται αἷτιοι νὰ ὑποφέρῃ ὅλο τὸ νηοὶ καὶ διὰ νὰ τοὺς δώσω οὕτω νὰ καταλάβουν καὶ νὰ ἀναχωρήσουν ἀπεφάσισαν καὶ ἐπῆγαν πρὸς ἀντάμωσίν των διὰ νὰ τοὺς κάμουν νὰ παύσουν καὶ νὰ φύγουν διὰ νὰ μὴν ἀκολουθήσῃ κακὸν εἰς αὐτοὺς, καὶ ἂν δὲν εἰσακούσουν, τὸ κρίμα εἰς τὸν λαιμόν τους, δηλαδὴ νὰ τοὺς κτυπήσω καθὼς τοὺς πρέπει, αὐτὸ δὲ μοῦ τὸ ἔδωσαν οἱ Πρόξενοι ἐγγράφως καὶ ἠξεύρετέ το. Διὰ δὲ τὰ καράβια ποὺ σὰς λέγουν οἱ ταραχοποιοὶ ὅτι θὰ ἔλθουν εἶναι βέβαιον ὅτι ἦλθον καὶ μάλιστα δύο καπάκια ἀγγλικά τὰ ὁποῖα ἐστάλθησαν διὰ τὸν πολυχρονισμένον μας Βασιλέα, διὰ νὰ συνεργήσουν μαζί μου εἰς κάθε μου ἐπιχείρησιν, καὶ ὅχι δι' αὐτοὺς, καθὼς πασχίζουν νὰ σὰς γελάσουν, τὸ ὁποῖον θὰ γνωρίζετε ἐντὸς ὀλίγου καὶ διὰ τὰ δικαιώματα ὁποῦ αὐτοὶ σὰς λέγουν, μὲ αὐτὸν τὸν τρόπον δὲν τὰ ζητοῦν, δηλαδὴ μὲ ἀποστασίαν, διότι τότε ἀντὶ καλοῦ γίνεται κακόν, ἀλλὰ μὲ εὐμορφον καὶ τακτικὸν τρόπον, ὡς ἐγὼ ἀπὸ μέρους τοῦ λαοῦ τὰ ἐζήτησα καὶ τὰ περιμένω καθημερινῶς.

Μὴ δίδετε λοιπὸν ἀκρόασιν εἰς τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἡσυχίας σας καὶ τὰ χάσετε ὅλως διόλου, καὶ τὸ μετανοεῖτε ὕστερῳτερον. Ὅθεν σὰς λέγω καὶ αὐτὴν τὴν φορὰν κάθεσθε ἡσυχοὶ καὶ ἀναπανυμένοι εἰς τὰ σπῖτια σας, νὰ μὴν δίδετε ἀκρόασιν εἰς τὰ λόγια ὁποῦ εἶναι πρὸς ζημίαν σας,

καὶ ἂν κανεῖς ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν σας ἐγγελάσθῃ καὶ ἔδωκεν ὑπογραφήν εἰς τοὺς ταραχοποιούς καὶ ὑποπιεύεται τῶρα νὰ μὴν παιδευσθῇ, οἷς λέγω ὅτι πολλὰ σφάλματα ἐσυγχώρησα καὶ αὐτὸ τὸ συγχωρῶ καὶ τὸ παραβλέπω, μόνον νὰ καθίσῃ ἡσυχος εἰς τὸ σπῖτι του, καὶ νὰ μὴν ἔχῃ παραμικρὰν ὑποψίαν καὶ δι' αὐτὸ ἃς εἶναι ἡ παροῦσά μου εἰς χεῖρας σας ὥς σενέτιον, καὶ ἀκόμα ἂν ἐσυμφώνησε κανεῖς μ' αὐτούς καὶ θέλει νὰ τραβηχθῇ καὶ νὰ καθίσῃ πάλι ἡσυχος, τὸ συγχωρῶ καὶ αὐτό, καὶ ἃς μὴν ἔχῃ τὴν παραμικρὰν ὑποψίαν περὶ τούτου. "Ἄν ὁμως ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ δὲν συρθῇ εἰς τὸ ὁσπίτιόν του καὶ εἰς τὴν ἀνάπαυσίν του, ἀλλὰ εὐρίσκεται μὲ αὐτούς, ἃς ξεύρῃ ὅτι θὰ εἶναι εἰς τὴν ἰδίαν κατηγορίαν, καὶ θὰ κακομεταχειρισθῇ καὶ αὐτὸς μαζὺ μὲ ἐκείνους, καὶ ἃς εἶναι γνωστόν του διὰ νὰ μὴ παραπονῇται.

Σᾶς ἐσυμβούλευσα ἀρκετὰ περὶ τῶν συμφερόντων σας, κρῖσιν ἔχετε, στοχασθῆτέ τα καὶ μόνοι σας, διὰ νὰ μὴν ᾧ μετανοεῖτε ὑστερώτερον. Διὰ τοὺς νεοφερμένους, ὅποιος θέλει νὰ ἔλθῃ πρὸς ἐμὲ διὰ νὰ ἡσυχάσῃ πάνω εἰς τὸν τόπον ὡς ὑπήκοός μου, ἔχει τὸ ἐλεύθερον καὶ τὸν δέχομαι, τοὺς ὁποίους θὰ μεταχειρίζωμαι ὡς καὶ τοὺς λοιποὺς κατοίκους τοῦ νησιοῦ, ἂν ὁμως ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ δὲν ὑπακούουσιν, ἀλλὰ καταγίνονται εἰς τὰ ἴδια, ἃς ἡξέυρουν καλῶτατα ὅτι μετὰ τέσσαρες ἡμέρας ἀπὸ τὴν ἡμέραν τοῦ φθασίματός τῆς παρουσίας μου ὅπου τοὺς δίδω διορίαν, ἂν δὲν φύγουν ἀπὸ τὸ νησί, νὰ εἶναι βέβαιοι ὅτι θὰ πάθουν τόσον κακὸν ὅσον οἱ ἴδιοι δὲν τὸ ἐλπίζουν, διότι οἷς τὸ ξαναλέγω, τὰ καπᾶκια τὰ ἀγγλικά ἦλθαν εἰς βοήθειάν μου, καὶ τούτην τὴν στιγμήν μὲ εἰδοποιεῖ ὁ Κομαντάντες αὐτῶν τῶν καθαβίων μὲ γράμμα του ὅτι περιμένει διαταγὴν μου διὰ νὰ ἐνωθῇ μαζὺ μου καὶ νὰ ἐνεργήσωμεν πρὸς καθυσύχασιν τοῦ τόπου, ὅπως ἡ χρεῖα τὸ καλέσῃ.

Χανιά, τῇ 18 Φεβρουαρίου 1841

ΜΟΥΣΤΑΦΑ ΠΑΣΑΣ

Ὁ Γενικὸς Διοικητὴς καλεῖ εἰς σύσκεψιν τοὺς Προξένους καὶ γνωστοποιεῖ εἰς αὐτοὺς τὰ τῆς ἀφίξεως ἐπαναστατῶν καὶ τὴν ἀποβίβυσιν αὐτῶν εἰς τὴν ἐπαρχίαν τοῦ Σελίνου.

Οἱ Προξένοι διὰ κοινῆς ἀναφορᾶς γνωρίζουσιν εἰς τὸν Πιασῶν ὅτι θὰ μεταβῶσιν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀποβάσεως, ὅπως γνωστοποιήσωσιν εἰς τοὺς ἐλθόντας τὴν κοινὴν ἀπόφασιν τῶν Κυβερνήσεών των καὶ τοῦ Τούρκου Γενικοῦ Διοικητοῦ περὶ τῆς ἀνάγκης ἀμέσου ἀποχωρήσεως ἐκ τῆς Κρήτης.

Ἀριθ. ἐγγράφου 4.

Copie

«Nous Consuls soussignés, invités par S. E. Moustapha Pa-

cha, Gouverneur Général de l' île de Crète, à nous rendre aujourd' hui chez lui à deux heures de l' après - midi, pour y recevoir des communications.

Nous nous y sommes rendus, et y étant, S. E. nous a déclaré que quatre barques chargées de Grecs armés ont accosté la terre entre Elaphonissi et Céline, que ces individus ont fait connaître qu' ils venaient de la Grèce pour manifester leurs intentions.

D' après cette déclaration, Nous Consuls, d' accord avec S. E. Moustapha Pacha, avons avisé aux mesures à prendre pour éloigner ces gens armés et empêcher que l' île ne fut troublée, et d' un commun accord, avons décidé que nous nous rendrions sur les lieux, pour demander à ces débarqués quelles étaient leurs intentions, et inviter à quitter le pays.

Que nos gouverneurs ne pouvaient approuver dans aucun cas leur arrivée et qu' ils devraient s' attendre à être repoussés par tous les moyens que l' autorité jugerait nécessaires d' employer.

Que Nous, Consuls des Puissances que nous représentons, nous ne pouvions que concourir à des mesures qui tendraient à conserver la tranquillité publique.

Mr le Consul de France, représenté par Mr Gaspary, son chancelier, Mrs les Consuls d' Angleterre et d' Autriche en personne et tous deux agissant avec pleins pouvoirs pour Mr le Consul de Russie, Mr le Consul de Grèce, s' est offert d' aller également en personne là où se trouvent ces Grecs armés. Tous ont déclaré en présence du Pacha qu' ils se rendraient dès demain sur les lieux pour faire connaître aux débarqués les mesures qui les concernent.

S. E. a adjoint à ces Messieurs deux officiers du gouvernement.

En foi de quoi, le présent procès - verbal dont copie sera délivrée à chacun des soussignés, a été dressé chez le Pacha et signé aujourd' hui, vingt cinq février 1841.

Le Concul de France

(signé) Charpentier

Le Vce Consul d' Autriche

(signé) Stiglich

Le Consul de Grèce

(signé) S. Peroglou

Le Vce Consul de Russie

(signé) P. Thoron

Signé; Ms Ongley, Consul d' Angleterre, signe mais en mê-

me temps il croit obligé d' observer que d' après son avis des mesures violentes de la part du Pacha ne pourraient que mener à des suites fâcheuses.

Pour copie conforme

Le Consul de France
(signé) Charpentier»

Οἱ πρόξενοι ἀναπτύσσουνι μεγάλην δρασιν. Ἐρχονται εἰς ἐπαφὴν με τοὺς ἐπαναστάτας καὶ ἅμα τῇ ἐπανόδῳ των κομίζουνσι τὸ ἀποτέλεσμα τῶν συνομιλιῶν των εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν Κρήτης.

Ὅμως ὁ Μουσταφᾶ Πασᾶς εἶναι ἀνένδοτος. Μία λύσις ὑπάρχει δι' αὐτόν. Νὰ ἀπέλθωσι τὸ συντομώτερον οἱ νεοελθόντες ταραχοποιοὶ καὶ ὅσοι ἐντόπιοι παρεσύρθησαν νὰ ἐπιστρέψωσιν εἰς τὰς οἰκίας των, ὑπόσχεται δὲ ὅτι οὐδεὶς θὰ καταδιωχθῇ.

Ἀριθ. ἐγγράφου 5.

Μετάφρασις ἐκ τοῦ Γαλλικοῦ.

Ἀφοῦ ἐπαρουσίασαν οἱ ὑποφαινόμενοι Πρόξενοι τὴν ἀναφορὰν των εἰς τὴν Α. Ε. τὸν Μουσταφᾶ Πασᾶν, με τὴν ὁποίαν ἐφανέρωσαν τὰς συμφωνίας ὅπου ἔκαμαν με τοὺς νεοφερμένους Κρητας εἰς τὸ Ἐπανωχώρι εἰς τὰς 16 Φεβρουαρίου, ἡ Ἐξοχότης του ἀπεκρίθη ὅτι δὲν ἤμπορεῖ νὰ ἐπικυρώσῃ αὐτάς τὰς συμφωνίας, ἀλλ' ὑπόσχεται νὰ δώσῃ συγχώρησιν εἰς τοὺς χριστιανοὺς κατοίκους, ὅπου ἐνώθησαν ἄρματωμένοι με τοὺς νεοφερμένους, εὐθὺς ὅπου ὑποταχθοῦν εἰς τὴν Διοίκησιν. Τὴν ἰδίαν συγχώρησιν ὑπόσχεται νὰ δώσῃ καὶ εἰς τοὺς νεοφερμένους, ὅσοι ἀπὸ αὐτοὺς ἤθελε ἀφήσουν τὰ ἄρματα, καὶ ἤθελε παρουσιασθοῦν εἰς τὴν τοπικὴν ἐξουσίαν, καὶ ἤθελε ὑποσχεθοῦν ὅτι ὑποτάσσονται εἰς τοὺς νόμους τοῦ τόπου, καὶ δὲν θὰ ταράξουν διόλου τὴν κοινὴν ἡσυχίαν.

Ὅστερα ἀπὸ αὐτὴν τὴν ἀπόκρισιν τῆς Α.Ε. τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ, οἱ Πρόξενοι ἔστειλαν ὀπίσω τὰ δύο ἐνέχυρα ἢ ρεχέτια, ὅπου εἶχαν φέρει μαζί των, συντροφευμένα με ἀνθρώπους τῆς Διοικήσεως διὰ φύλαξίν των, καὶ με τὸν Γραμματέα τοῦ Προξένου τῆς Ἀγγλίας, καὶ ἐφανέρωσαν εἰς τοὺς νεοφερμένους, καθὼς καὶ εἰς τοὺς κατοίκους ὅπου ἐνώθησαν με αὐτούς, τὴν εἰρημένην ὑπόσχεσιν τῆς Α. Ε. τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ.

Οἱ Πρόξενοι εἰς τὸν ὅμοιον καιρὸν ἐπαράδωκαν εἰς τὰ χεῖρα τῶν δύο ἀνθρώπων, ὅπου εἶχαν φέρει μαζί τους ὡς ἐνέχυρα, τὸ γράμμα με τὸ ὁποῖον ἐφανέρωσαν εἰς τοὺς νεοφερμένους ὅτι δὲν ἔκριναν εὐλογον τὸ ξεμπαρκάρισμά τους με τὰ ἄρματα ἐπάνω εἰς τὸ νησί, καὶ τὸ ὁποῖον

γράμμα τους τὸ εἶχαν διαβάσει οἱ Πρόξενοι πρὶν ἀναχωρήσουν ἀπὸ τὸ Ἐπανωχώρι.

Οἱ Πρόξενοι εἰδοποίησαν εἰς τὸν ὅμοιον καιρὸν τοὺς νεοφερμένους ὅτι, ἂν δὲν δεχθοῦν τὰς εἰρημένας συμφωνίας καὶ υποσχέσεις ὁποῦ ἡ Α.Ε. ὁ Μουσταφᾶ Πασᾶς τοὺς δίδει ἀπὸ φιλανθρωπίας, τὸ βάρος κά-
θε ταραχῆς ὁποῦ αὐτοὶ οἱ νεοφερμένοι ἤθελε κάμουν εἰς τὴν Κρήτην
εἶναι ἐπάνω τῶν.

Ἡ παροῦσα ἔγινε καὶ ὑπεγράφη ἀπὸ τοὺς Προξένους εἰς τὸ Παλά-
τιον τῆς Α. Ε. τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ, εἰς τὰς 17 Φεβρουαρίου 1841.

Ὁ Πρόξενος τῆς Γαλλίας Σαρπαντιέ

Ὁ Πρόξενος τῆς Ἀγγλίας Ὁγκλεϋ

Ὁ Πρόξενος τῆς Ἑλλάδος Περόγλους

Ὁ Ὑποπρόξενος τῆς Αὐστρίας Στίγλιτς

Ὁ Ὑποπρόξενος τῆς Ρωσσίας Τορών.

Αὕτῃ ἡ ἀπόφασις ἐτυπώθη καὶ ἐκοινοποιήθη διὰ τὰ γίνῃ γνωστὴ
εἰς ὅλους.

Χανιά, 18 Φεβρουαρίου 1841

ΜΟΥΣΤΑΦΑ ΠΑΣΑΣ

Οἱ Πρόξενοι διὰ κοινῆς διακηρύξεώς των πρὸς τοὺς ἐν Κρήτῃ ἔλ-
θόντας προσκαλοῦσιν αὐτοὺς ὅπως ἐγκαταλείψωσι τὸ Κρητικὸν ἔδα-
φος.

Ὑπογραμμίζουν ὅτι ἐξ ὀνόματος τῶν Κυβερνήσεών των καὶ διὰ
ν' ἀποφευχθῶσι ταραχαὶ ἐπιζήμιοι εἰς τὸν τόπον καὶ εἰς αὐτοὺς τοὺς
ιδίους ὀφείλουσι νὰ ὑπακούσωσιν εἰς τὴν ἀπόφασίν των καὶ νὰ δια-
λυθῶσι.

Προειδοποιοῦσι δὲ τοὺς ἐπαναστάτας ὅτι ἐν περιπτώσει ἀρνήσεως
νὰ συμμορφωθῶσι πρὸς τὰς ὑποδείξεις τῶν Προξένων ἡ εὐθύνη θὰ
βαρύνῃ αὐτοὺς δι' ὅσα δεινὰ θὰ ἐπακολουθήσωσι.

*Αριθ. ἐγγράφου 6.

Copie

Au village d'Apano - Khory, le 27/15 février 1841

Crétois Emigrés,

Nous Consuls soussignés, informés que nous avons été par
S. E. Moustapha Pacha, Gouverneur de la Crète, de votre de-
scente armés sur cette île, et considérant que la question de vos
droits que vous émettez à l'égard de votre ancienne patrie, ne
pourra être discutée ici sans de graves inconvénients et sans at-
tirer sur elle des malheurs que vous devez lui éviter

Les soussignés se font un devoir de vous engager, au nom de leurs gouvernements, de vous retirer le plus tôt possible afin d'empêcher les désordres que votre présence peut occasionner. Et en cas de refus, les soussignés, par la présente déclaration, laisseront peser sur vous toute la responsabilité de vos actes ultérieurs.

La présente déclaration, rédigée en français et traduite en grec, a été lue et remise aux chefs des Crétois émigrés par nous Consuls soussignés, ce jour du vingt sept février 1841, au village d' Apano - khory, province de Céline.

Agissant	{	Le Consul d' Angleterre	Par autorisation du
aussi pour		(signé) Ongley	Consul de France et
le Consul		Le Vce Consul d' Autriche	son représentant le
de Russie		(signé) Stiglich	Chancelier du Con-
			sulat
			(signé) A. Gaspary
			Le Consul de Grèce
			(signé) Péroglou

Pour copie conforme

Le Chancelier du Consulat

Al. Gaspary

Ἡδὴ ὁ Πρόξενος τῆς Ἀγγλίας κινεῖται δραστηρίως διὰ τὴν διά-
λυσιν τῶν ἐπαναστατῶν.

Ἐξουσιοδοτηθεὶς ὑπὸ τῶν λοιπῶν Προξένων ἀποστέλλει ἐπιστολὴν
εἰς τοὺς ἐπαναστάτας καὶ πληροφορεῖ αὐτοὺς ὅτι ὁ ἀρχηγὸς τῶν ἐν τῷ
λιμένι τῆς Σούδας ἡγχυροβολημένων Ἀγγλικῶν πολεμικῶν ἐπιθυμεῖ
ὅπως τινὲς τῶν ἐπαναστατῶν ἔλθωσιν εἰς Σοῦδαν καὶ συζητήσωσι πε-
ρὶ τῆς καταστάσεως, ἵνα πεισθῶσιν ὅτι ἐπιβάλλεται ἡ διάλυσίς των καὶ
ἀποφευχθῇ οὕτω πᾶσα διατάραξις τῆς ἐν Κρήτῃ ἡσυχίας.

Ἀριθ. ἐγγράφου 7.

Copie de la lettre écrite par le Consul d' Angleterre
du consentement de autres Consuls.

Aux chefs des Crétois émigrés

Puisque Moustapha Pacha est informé par le Commandant des bâtiments anglais qui se trouvent à la Sude, que quelques personnes armées venant de la Morée ont débarqué et se sont dispersées dans les provinces de cette île, dans le but d' aliéner les esprits des habitants par la désobéissance au Sultan, et d'au-

tre part puisque ce Commandant des bâtiments susdits a appris que ces hommes armés sont venus dans le but de présenter des pétitions aux grandes Puissances, et comme il est à désirer que des mesures soient prises pour faire cesser cet état de trouble qui existe aujourd' hui, c' est à cet effet que je vous écris pour vous informer que le Gommandant désire que quelques- uns d' entre nous se présentent à lui pour qu' il puisse vous faire connaître la nécessité de cesser toute action qui peut troubler la tranquillité publique.

Le Pacha ainsi que moi sommes garants pour la sûreté des chefs qui doivent se présenter au Commandant, ce que je vous engage à faire le plus tôt possible.

9 Mars/19 Février 1841

(signé) Ongley

Pour copie conforme

Le Consul de France

Charpentier

Οἱ Πρόξενοι συναντῶσι τοὺς ἐπαναστάτας εἰς Ἑπανωχόρι Σελίνου. Εἰς ἓκ τῶν ἀρχηγῶν τῶν ἐπαναστατῶν ὁ Βασίλειος Χάλης λαμβάνει τὸν λόγον καὶ ἐκθέτει τὴν ἐν Κρήτῃ κατὰστασιν τῶν ὑποδούλων, ἔξιτορεῖ τὴν ἐξέγερσιν τῶν Κρητῶν κατὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ Γένους καὶ παρουσιάζει τὸν ἐκάστοτε παραγκωνισμόν ὑπὸ τῶν Δυνάμεων τῶν δικαίων αἰτημάτων τῶν Κρητῶν.

Οἱ Πρόξενοι, πρὸ τῆς ἀπειλῆς ταραχῶν καὶ διαβλέποντες ὅτι καὶ ὁ λαὸς τῆς Ἑπαρχίας Σελίνου εἶναι σύμφωνος πρὸς τὰ ὑπὸ τῶν ἐπαναστατῶν διακηρυττόμενα, συνεφώνησαν μετὰ τῶν Κρητῶν ὅπως διαβιβάσωσι τὰς ἀπαιτήσεις των εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν καὶ ἀναμείνωσι τὴν ἀπάντησίν του.

Μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν των εἰς Χανιά οἱ Πρόξενοι ὑποβάλλουν τὴν ἀναφορὰν των εἰς τὸν Μουσταφᾶ Πασᾶν διὰ τὰ μετὰ τῶν ἐπαναστατῶν συζητηθέντα.

*Αριθ. ἐγγράφου 8.

Copie

Rapport de Mrs les Consuls soussignés adressée à S. E. Mousta-pha Pacha, Gouverneur Général de l' île de Crète.

Excellence,

Les Consuls soussignés, d' après procès - verbal en date du 25 février, se sont rendus à la province de Céline, et arrivés au

village d' Apano - khory, ils y ont trouvé les émigrés armés. Les Consuls ont signifié aux chefs de ces Crétois qu' ils désiraient leur parler, à quoi ils ont répondu qu' ils priaient les Consuls de vouloir bien attendre jusqu' au lendemain pour que leur commission (Epitropi) vienne pour informer les Consuls du but de leur arrivée.

Le lendemain, la commission ne s' étant pas présentée, nous avons fait venir les chefs auxquels nous avons dit que nous ne pouvions attendre plus longtemps, et nous leur avons signifié notre désir d' être informé par eux - même du motif de leur arrivée dans cette île.

Alors celui qui était le chef, nommé Khalo - Vassilis, prit la parole et dit : « Il y a déjà dix ans que nous avons, d' après le désir des trois puissances, mis bas les armes et l' île fut livrée au gouvernement de Méchemet Aly, avec la condition qu' elle devait être gouvernée à l' européenne, promesse qui, sous bien des rapports, n' a pas été tenue.

» Nous avons toujours eu l' espoir que cette île n' était que provisoirement remise au Pacha d' Égypte et que moment viendrait un jour où nous obtiendrions un meilleur sort.

» Depuis longtemps nos compatriotes nous ont prié, et à plusieurs reprises, de venir ici; nous nous sommes enfin rendus à leurs instances et nous sommes venus.

» Nous n' avons nulle intention de faire du mal à qui que ce soit, nous avons arrêté que celui d' entre nous qui molesterait quelqu' un serait rigoureusement puni et même livré à l' autorité, et notre seul but est de nous réunir et de faire des pétitions aux puissances; nous désirons obtenir des lois qui nous assureront nos propriétés et notre vie.

» Il nous ont dit également que de même qu' ailleurs les Turcs vivaient tranquilles sous l' autorité des gouvernants, le Pacha et les autres Turcs pourraient rester dans le pays avec leurs biens, pour y vivre en sûreté comme nos frères.

» Ils ont dit encore qu' ils n' avaient pas à se plaindre de Moustapha Pacha, mais qu' il était homme et pourrait mourir et qu' un autre gouverneur pourrait ne pas être du même caractère.

» Nous avons pris les armes pour notre propre protection car quand en 1833 nos compatriotes ont voulu adresser des requêtes aux puissances, le gouvernement en a pris une trentaine et les a pendu, sans aucun examen, et même un de mes parents qui se

trouvait ici par hasard, sans avoir pris part à cette réunion, a été saisi et pendu.

»Pour ce motif, nos compatriotes n' osent pas exprimer leurs plaintes, nous nous sommes trouvés obligés de prendre les armes pour notre propre défense. Si nous ne réussissons pas dans notre but, plus tard, à la première occasion, les Crétois renouvelleront la question de leurs droits.

»Si le Pacha ne nous attaque pas, nous ne ferons du mal à personne, mais notre ferme résolution est de réussir en Crète, car il vaut mieux mourir que de vivre dans cette position incertaine.

»Il a dit aussi que le gouvernement grec s' est opposé à leur départ de la Grèce, que même des bâtiments de guerre avaient été chargés de les arrêter, mais qu' ils ont réussi à échapper à sa surveillance et qu' ils étaient tous Crétois et qu' aucun étranger n' était avec eux.

Après avoir entendu ces paroles, les soussignés qui avaient déjà vu et appris que la plupart des habitants grecs de ce district étaient d' accord avec les émigrés et que même plusieurs d' entre eux s' étaient déjà armés et présentés sans crainte même devant le Gouverneur de ce district, et des officiers que l' autorité avait adjoints aux Consuls, que des agents avaient été envoyés aussi dans les autres districts, et surtout dans celui de Sphakia, persuadés que l' autorité dans ce moment - ci n' a pas les moyens suffisants de les expulser sans provoquer une grande effusion de sang et sans exposer toute l' île entière à de graves inconvénients qu' il est à désirer d' éviter; nous avons trouvé à propos de prendre conditionnellement les mesures suivantes dans le but de maintenir la tranquillité du pays réservant au Pacha le droit ôter ou non.

1) Que les émigrés remettraient aux Consuls des otages comme garantie des promesses qu' ils ont données de ne commettre aucun désordre ni aucune agression et que dans le cas où quelqu' un d' eux commettrait quelque désordre, il serait remis aux autorités pour être jugé et que si l' agression était faite de la part de quelques personnes sans l' autorité, leurs otages ne seraient pas considérés responsables.

2) Que le Pacha ne s' opposera pas à ce qu' ils fassent des pétitions au Sultan et aux puissances et que dans le cas où des chefs des autres districts de l' île se rendraient à cet effet à un en-

droit désigné, quelqu' un d'entre eux pourrait s'y rendre également.

3) Que ces conditions seraient soumises à S. E. Moustapha Pacha et que dans le cas où ils ne les approuverait pas, les otages leur seraient rendus en sûreté à Apano - khory, lieu où ils ont été consignés aux Consuls.

4) Au bout de trois jours, les Consuls leur feraient connaître la décision que l' autorité aura prise à cet égard.

Le présent rapport de ce qui s' est passé et dit à Apano-khory a été rédigé par les Consuls, signé par eux et remis à S. E. Moustapha Pacha, le premier Mars mil huit cent quarante et un.

Agissant	{ <table border="0"> <tr> <td>Le Vce Consul d' Autriche</td> <td></td> </tr> <tr> <td>(signé) Stiglich</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Le Consul d' Angleterre</td> <td>Le Consul de Grèce</td> </tr> <tr> <td>(signé) Ongley</td> <td>(signé) J. Peroglou</td> </tr> </table>	Le Vce Consul d' Autriche		(signé) Stiglich		Le Consul d' Angleterre	Le Consul de Grèce	(signé) Ongley	(signé) J. Peroglou
Le Vce Consul d' Autriche									
(signé) Stiglich									
Le Consul d' Angleterre		Le Consul de Grèce							
(signé) Ongley	(signé) J. Peroglou								
aussi pour									
le Vce Consul									
de Russie									

Par autorisation du Consul de France et son
représentant le Chancelier du Consulat.

(signé) Alex. Gaspary

Pour copie conforme

Le Consul de France

(signé) Charpentier

Οἱ Πρόξενοι διὰ νέας διακηρύξεως πρὸς τοὺς ἀρχηγοὺς τῶν Κρη-
τῶν γνωρίζουσιν εἰς αὐτοὺς τὰ μεταξὺ τοῦ Πασᾶ καὶ τῶν Προξένων
συμφωνηθέντα καὶ προτρέπουσιν αὐτοὺς ὅπως διαλυθῶσι, δεδομένου
ὅτι ὁ Γενικὸς Διοικητὴς ἐν αὐτῇ τῇ περιπτώσει θὰ συγχωρήσῃ τοὺς
πάντας. Ἐὰν ὅμως οἱ ἐπαναστάται ἐπιμένωσιν εἰς τὰς ἀπόψεις των ἢ
εὐθύνη τῶν πράξεών των θὰ βαρύνῃ αὐτοὺς καθ' ὅλοκληρίαν.

*Αριθ. ἐγγράφου 9.

Copie

Procès - Verbal de la réponse faite par S. E. Moustapha Pacha
sur la remise du rapport des Consuls.

Les Consuls soussignés, ayant donné leur rapport au Pacha
au sujet de ce qu' ils ont arrêté à Epano - Chori le 28 février, S.
E. a répondu qu' elle ne peut ratifier les conditions qu' ils ont
arrêtées avec les émigrés, mais qu' elle promet oubli et pardon
aux habitants Grecs Crétois qui se seraient joints armés aux

émigrés débarqués, moyennant soumission de leur part à l'autorité.

La même faveur est accordée aux émigrés débarqués qui déposeront les armes et qui viendront se présenter à l'autorité locale avec promesse de se soumettre aux lois du pays et de ne pas troubler en rien la tranquillité publique.

Les Consuls se hâtent de porter à la connaissance des émigrés armés débarqués et des habitants qui se seraient joints à eux les promesses faites par S. E. Moustapha Pacha.

En conséquence, ils font reconduire les deux otages, et cela se fera par le Chancelier de Mr le Consul d'Angleterre et avec la sauve-garde de l'autorité locale.

Ils doivent déclarer en même temps que dans le cas de refus des conditions dictées par un sentiment d'humanité, toute la responsabilité en pèsera sur les auteurs des troubles que pourrait occasionner en Crète la présence désavouée par les Consuls de gens armés; ils ont aussi remis aux otages la déclaration qui a été lue aux émigrés par les Consuls le 28 février, avant leur départ d'Epano-Chori pour constater leur désapprobation de leur arrivée dans ce pays les armes à la main.

La présente déclaration a été rédigée et signée chez S. E. Moustapha Pacha ce jour premier Mars 1841.

Le Vice Consul de Russie

(signé) Thoron

Le Consul de Grèce

(signé) S. Peroglou

Le Consul d'Angleterre

(signé) Ongley

Le Consul de France

(signé) Charpentier

Le Vce Consul d'Autriche

(signé) Stiglich

Pour copie conforme

Le Consul de France

Charpentier

Οἱ Κρητὲς ἀρχηγοὶ παρὰ τὴν ἀποδοκιμασίαν τοῦ ἀγῶνός των ἐκ μέρους καὶ τῶν Προξένων δὲν ἐγκαταλείπουν τὴν προσπάθειάν των. Διὰ νέου ἐγγράφου των ὑπενθυμίζουσι τὴν ἱερότητα τοῦ σκοποῦ τῆς ἀφίξεώς των, τὴν τραγικὴν θέσιν τῶν ὑποδούλων Κρητῶν καὶ τοὺς ἱκετεύουσιν ὅπως σφρασιθῶσι τὰ ἀποφασισθέντα ὑπὸ τοῦ νομίμου συμβουλίου τῶν Κρητῶν τὴν 23ην Σεπτεμβρίου 1830.

Τὸ ἔγγραφον τοῦτο ὑπογράφεται ὑπὸ 146 ἀγωνιστῶν, ἀσφαλῶς

ἵνα δειχθῇ ὅτι πάντες παραμένωσιν ἀκλόνητοι — παρὰ τὴν ἐπιμονὴν τούτου τοῦ Μουσταφᾶ, ὅσον καὶ τῶν Προξένων ὅπως διαλυθῶσιν — εἰς τὴν ἀπόφασίν των ὅπως βοηθήσωσιν εἰς τὴν ἀπελευθέρωσιν τῆς Νήσου.

*Αριθ. ἐγγράφου 10.

Traduction

à Messieurs les Consuls de trois grandes
Puissances, l' Angleterre, la France et la Russie

Messieurs,

Le 23 Septembre 1830, S. V. les représentants du peuple qui constituent le Conseil Crèteois, les armes à la main et avec indépendance, ont fait une protestation et un décret. Par ce dernier, ils ont conféré le droit à plusieurs de ceux de leurs compatriotes qui se trouvent dans des pays libres, de songer dans toute circonstance favorable à la délivrance de notre malheureuse et infortunée patrie.

C' est en vertu de ce décret que les députés susmentionnés, d' accord avec leurs compatriotes restés en Crète, ont adressé des suppliques aux trois grandes Puissances, l' Angleterre, la France et la Russie, protectrices des peuples chrétiens et spécialement en Angleterre où se trouve la conférence.

En conséquence, ayant reçu des réponses favorables en ce qui concerne le redressement des droits de notre malheureuse patrie, ils ont fait connaître à leurs compatriotes que si tous ensemble, d' une même voix et d' une seule âme et les armes à la main, mais observant le plus grand ordre et nous conduisant avec humanité envers nos compatriotes ottomans, sans le moindre ressentiment contre eux pour les maux dont nous avons souffert sous leur joug, nous réclamons avec fermeté le redressement de nos droits, nous sommes persuadés que ces trois Puissances ne permettront pas que les ottomans nous massacrent et nous fassent esclaves comme autrefois, mais qu' elles imposeront une suspension d' armes et daigneront prêter favorablement l' oreille à nos justes demandes.

Cette mesure, Messieurs les Consuls, d' adresser nos réclamations par devant les grandes Puissances les armes à la main pour demander justice, est une mesure uniquement dictée en souvenir de la scène tragique dont vous devez bien vous rappe-

ler, qui eut lieu à Mesklà en 1833 où le peuple s'était réuni sans armes.

Tous ces motifs se trouvent mieux développés dans notre proclamation au peuple qui accompagne la présente ensemble avec la protestation et le décret susmentionnés, pièces que nous vous prions, Messieurs les Consuls, de vouloir bien prendre en considération pour prévenir tous les maux qui peuvent venir de la part de l'autorité légale qui, par sa circulaire du 18 de ce mois, notifiée par la Grande Bretagne, avait mis à sa disposition les bâtiments qui se trouvent dans le golfe de la Sude et ceux qui sont attendus pour s'unir à elle et agir ensemble pour la tranquillité du pays, comme si nous l'avions troublée en faisant quelque chose contre la volonté de nos compatriotes, tandis qu'il est évident par l'acte susmentionné que ce sont eux qui nous ont confié de pareils devoirs.

Nous nous réservons, Messieurs les Consuls, de vous envoyer le plus tôt possible, les pétitions du peuple pour qu'elles soient par votre canal transmises aux trois grandes Puissances qui protègent les peuples chrétiens.

Nous nous signons avec respect.

en Crète, 23 février / 7 Mars 1841

Suivent 146 signatures

Pour traduction fidèle

Al. Gaspary

Οἱ ἐπαναστάται ὑποβάλλουσι εἰς τοὺς Προξένους ἀντίγραφον τοῦ διατάγματος τοῦ Συμβουλίου τῶν Κρητῶν τῆς 23ης Σεπτεμβρίου 1830, δι' οὗ καθίσταται γνωστὸν τὸ σύνολον τῶν δικαιωμάτων καὶ ὑποχρεώσεων τῶν Ἀρχηγῶν τῶν Κρητῶν.

*Αριθ. ἐγγράφου 11.

Décret du Conseil Crèteois, en date du 23 Septembre 1830

Vu que nous ne pouvons prévoir où doit aboutir l'irrégularité de l'état actuel des choses,

Vu que les familles, en général des Crèteois qui ont déjà commencé à quitter leurs pays natal, vont se disperser ça et là,

Vu qu'il est nécessaire qu'une commission légale soit toujours concentrée pour s'occuper à délivrer le malheureux peuple de la Crète des maux qui pèsent sur lui,

Vu que d' après la protestation N° 154 du peuple Crètois, il se réserve toujours le droit d' agir pour la délivrance du sol de la patrie qui est la propriété incontestable,

Vu que des réponses à différentes pétitions et lettres sont attendues de la part des Puissances, desquelles nous espérons le soulagement des maux dont souffre le peuple Crètois,

Vu que les forces de l' ennemi qui occupe le pays par terre et par mer, empêchent la libre communication du gouvernement Crètois avec les différents pays avec lesquels il lui est nécessaire de correspondre,

Vu encore qu' un secours est indispensable aux différentes familles qui se sont réfugiées en Grèce sans les hommes etc....

Pour toutes ces choses et pour tout ce qui peut arriver encore, c' est pour cela qu' au nom du peuple Crètois déjà libre et les armes à la main, et de son indépendante volonté,

Nous décrétons :

1) Une commission est désignée composée de Mrs... (suivent 58 noms de chefs des émigrés).

2) Cette commission a le plein pouvoir d' agir dans toute circonstance imprévue, suivant les instructions qui lui sont données dans l' intérêt de la patrie des citoyens.

3) Elle a aussi l' autorité de recevoir les réponses attendues de différents pays au nom du gouvernement Crètois et dans le cas d' une grande difficulté de communications entre elle et le gouvernement Crètois, d' agir à sa place.

4) Le premier et principal but de la commission doit être de s' occuper comme elle le croirait convenable, mais toujours de s' entendre avec les Crètois les plus sages, avec lesquels elle pourrait avoir des relations pour, la délivrance de la Crète notre pays et pour sa remise aux habitants Grecs chrétiens qui sont de véritables héritiers et pour leur union avec les autres Grecs leurs frères déjà délivrés.

5) Dans le cas de dissolution du gouvernement Crètois, la commission a le plein pouvoir d' agir à sa place avec la responsabilité de rendre compte de ses actes aux Crètois libres qui se trouvent dans l' île et hors de l' île.

6) Elle prendra toujours soin de maintenir l' union entre les Crètois, et de leur concentration pour être prêts à se réunir dans toute circonstance, ainsi que du soulagement des familles malheureuses autant qu' il lui sera possible.

7) Elle s'occupera d'entretenir entre elle et les Crètois qui se trouvent dans les différents pays une correspondance régulière et de s'entendre tout ce qui aurait été exécuté en faveur des Crètois en général et de leur patrie.

8) Les deux tiers des membres de la commission, si le cas l'exige, peuvent diriger une affaire inattendue en ajournant sa solution, s'il est possible, jusqu'à la réunion des autres membres.

Le présent décret sera inséré dans le registre des décrets et copie légalisée en sera remise aux lieux compétents.

Fait à Margarites de la province d'Avlopotamos

en Crète, le 23 Septembre 1830

Les représentants du peuple qui constituent le Conseil des Crètois dans chaque province

MM Stephanis, Yoanis, Kritovoulidis, etc...

(suivent dix autres noms)

Pour copie conforme

à la traduction faite au Conseil

Municipal de la Canée

Le Consul de France

Charpentier

Δυστυχῶς αἱ Δυνάμεις διὰ λόγους διπλωματικοὺς ἀντέστησαν καὶ αὐτὴν τὴν φορὰν εἰς τὰς ἐπιδιώξεις τῶν Κρητῶν. Διὰ κοινῆς ἀποφάσεώς των ἀποδοκιμάζουσι τὴν κάθοδον τῶν ἐπαναστατῶν εἰς Κρήτην καὶ γνωστοποιοῦσιν ἐγγράφως τὴν τοιαύτην ἀπόφασίν των εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν τῆς Νήσου.

Ἀριθ. ἐγγράφου 12.

Nous Consuls soussignés,

Vu le procès-verbal du six Mars par lequel S. E. Moustapha Pacha promet pardon et oubli aux habitants qui mettront bas les armes et un sauf-conduit à tous ceux des émigrés qui voudront se soumettre.

Vu qu'il a été signifié le 13 Mars aux émigrés de la soumission, rendus à bord du vaisseau anglais le Hastings, qu'au nom de leurs gouvernements, les soussignés désapprouvent entièrement leur arrivée en Crète les armes à la main.

Vu le refus des émigrés Crètois d'accepter les conditions de S. E. Moustapha Pacha.

Nous Consuls soussignés,

déclarons aux Crètois émigrés et aux habitants qui se sont joints à eux armés, qu' au nom de nos gouvernements, nous désapprouvons hautement leur arrivée et les rendons responsables ainsi que ceux des habitants qui se sont réunis à eux, de tous les malheurs que leur obstination pourrait amener.

La présente proclamation sera remise à S. E. Moustapha Pacha pour en faire usage qu' il croira convenable.

Faite à La Canée, le 14 Mars 1841

signé :

Le Consul de France Charpentier

Le Vce Consul de Russie Thoron

Le Vce Consul d' Autriche Stiglich

Le Consul de Grèce Peroglou

Pour copie conforme

Le Consul de France

(signé) Charpentier

Πλὴν τῆς ἀποδοκίμασις διὰ τὴν κάθοδον τῶν ἐπαναστατῶν εἰς Κρήτην ἐκ μέρους τοῦ Πασᾶ καὶ τῶν Προξένων, ὁ Ἀρχηγὸς τῶν ἐν λιμένι τῆς Σούδας Ἀγγλικῶν πολεμικῶν καὶ οἱ Πρόξενοι ἀπευθύνουσι καὶ νέαν ἀναφορὰν πρὸς τὸν Πασᾶν γνωρίζοντες εἰς αὐτόν, ὅτι, συμφώνως τῇ διαταγῇ τοῦ Ναυάρχου, θεωροῦνται ἠνωμένοι μετὰ τῶν τοπικῶν ἀρχῶν τῆς Νήσου, μὲ σκοπὸν τὴν διακοπὴν τῆς ἐπαναστατικῆς ἐν Κρήτῃ κινήσεως.

Ἀριθ. ἐγγράφου 13.

Nous Capitaine et Honorable W. Waldegrave,
commandant le vaisseau de S.M.B. le Revenge
et nous Consuls soussignés,

Vu le procès - verbal du six Mars par lequel S. E. Moustapha Pacha promet pardon aux habitants qui mettront bas les armes et un sauf - conduit à tous ceux des émigrés qui voudront se soumettre,

Vu qu' il a été signifié le 13 Mars aux émigrés de la Commission rendus à bord du vaisseau anglais le Hastings qu' au nom de leurs gouvernements les soussignés désapprouvent entièrement leur arrivée en Crète les armes à la main,

Vu le refus des émigrés crétois d' accepter les conditions de S. E. Moustapha Pacha,

Nous Capitaine et Honorable W. Waldegrave commandant le vaisseau de S. M. B. le Revenge conformément aux instructions de S. E. Monsieur l' Amiral Stopford de S. M. B. de m' unir à l' autorité du pays pour faire cesser cet état de troubles en renvoyant et en saisissant ceux qui en sont les auteurs,

Et nous Consuls soussignés déclarons aux Crétois émigrés et à tous ceux qui se sont joints à eux armés, qn' au nom de nos gouvernements nous désapprouvons hautement leur arrivée et leur signifiions, ou de se soumettre à l' autorité, ou de s' attendre à toutes les conséquences que leur refus pourrait amener s' ils ne quittent pas l' île sur - le - champ.

La présente proclamation rédigée chez S. E. Moustapha Pacha et signée par nous a été remise à S. E. aujourd' hui dix - huit Mars 1841.

Le Capitaine commandant

le vaisseau de S.M.B.

le Revenge

signé: W. Waldegrave

Le Vice - Consul de Russie

signé: Thoron

Le Consul de Grèce

signé: Peroglou

Pour copie conforme

Le Consul de France

signé: Charpentier

Le Vice - Consul d' Autriche

signé: Stiglich

Le Consul d' Angleterre

signé: Ongley

Le Consul de France

Charpentier

Ὁ Ἀλῆ Ἐφέντης τῇ διαταγῇ τοῦ Πασᾶ μεταβαίνει μετὰ τοῦ Ἀγγλου Προξένου εἰς τὸ χωρίον Φρὲ τῆς Ἐπαρχίας Ἀποκορώνου, ὅπως συναντηθῇ μετὰ τῶν ἐπαναστατῶν.

Τούτους συνοδεύουσι καὶ τρεῖς Ἀγγλοι Ἀξιωματικοὶ καὶ ναῦται τοῦ πολεμικοῦ ναυτικοῦ.

Αἱ διαπραγματεύσεις ἀρχίζουν καὶ ἡ Ἐπιτροπὴ προσπαθεῖ νὰ πείσῃ τοὺς ἐπαναστάτας ὅτι συμφέρον τοῦ τόπου εἶναι νὰ ἀπέλθωσιν οἱ νεοελθόντες. Κατὰ τὴν συζήτησιν ὅμως ἀκούονται παράπονα διὰ τὴν τουρκικὴν κακοδιοίκησιν καὶ ἔκφραζεται ἡ γνώμη παρὰ τινῶν ἐπαναστατῶν ὅτι καλυτέρα λύσις τοῦ ζητήματος θὰ εἶναι ἡ ἑξάρτησις τῆς Κρήτης ἀπὸ τὴν Ἀγγλίαν. Ὅτε ὅλοι ἀπεσῦρθησαν δι' ὕπνον, κρυφίως

ὁ Ἄγγλος Πρόξενος ἐξῆλθε καὶ μετέβη εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἱερέως διὰ νὰ λάβῃ αἰτησιν κατοίκων καὶ ἐπαναστατῶν διὰ τὴν παραχώρησιν τῆς νήσου εἰς τὴν Ἀγγλίαν.

Ὁ Ἀλῆ Ἐφέντης ἐπανερχεται εἰς τὰ Χανιά καὶ ὑποβάλλει σχετικὴν ἀναφορὰν εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν διὰ τὰ ἐν Φρὲ διαδραματισθέντα.

Ἀριθ. ἐγγράφου 14.

Traduction du Rapport d' Ali Effendi à son retour de Frey

Conformement aux ordres de N. E. le samedi 27 moucharem, 20 Mars 1841, nous sommes partis du village de Kalives avec le Consul d' Angleterre, 3 officiers et 4 soldats du vaisseau anglais le Revenge et le soir nous sommes arrivés au village de Frey. La plupart des émigrés se trouvant au village de Zizifé, nous y avons envoyé un express pour demander où se trouvaient leur commission, alors nous avons vu arriver les nommés Kocolo Manoli et Koutalaki qui nous ont dit que la commission se trouvait à Sphakia et ceux - ci se sont arrêtés pendant deux heures avec nous. Nous avons causé et leur avons lu la proclamation signée par le Commandant et par les Consuls. Ceux - ci après la lecture sont restés pensifs et alors le Consul d' Angleterre leur a tenu certain discours qui n' était nullement dans la proclamation et même il leur a déclaré que s' ils laissaient les armes et adressaient leurs droits et leurs demandes aux puissances, qu' ils y trouveraient leur avantage, et qu' ils sont autorisés à se réunir pour le demander. Alors moi je lui ai répondu que ces paroles étaient tout à fait étrangères à ce qui avait été arrêté par le Commandant et les Consuls; je ne pouvais garder le silence et demandai de sa part une déclaration écrite de ce qu' il promettait. Le Consul m' a répondu : la déclaration que vous demandez vous fait honte, et ce que je viens de faire connaître à ces gens, ou par oubli ou à dessein, a été mis dans la proclamation. Mais nous en avons parlé et l' avons arrêté verbalement et demain je vous donnerai la déclaration que vous me demandez. Cependant le lendemain il ne me l' a pas donnée. Pendant que nous disions ces mots, il y avait présents quelques villageois et ceux - ci se sont empressés de répandre ces mots dans les villes comme en avaient été informés plus de 100 villageois qui s' étaient réunis au village de Karidi pour déclarer aux émigrés qu'

ils ne voulaient pas se joindre à eux. Ces villageois sont venus au village de Frey sans armes et ont demandé au Consul si quelqu'un s'opposait à ce qu'ils adressent des demandes et il leur a été répondu : vous pouvez faire sans empêchement ; alors chacun s'est écrié : l'un disait, nous ne voulons pas du gouvernement turc, nous voulons les Anglais ; l'autre, nous voulons être libres et indépendants. Alors je leur ai dit que d'après la décision des Puissances, la Crète demeurerait au Sultan et leur ai montré la proclamation et en ai fait la lecture. Mais le Consul s'est engagé auprès d'eux à adresser lui-même leurs demandes. Aussitôt ces < ci > ont présenté une requête au Consul et celui-ci ne la trouvant pas bien rédigée leur a conseillé de la faire autrement. Ce jour-là, le soir arrive leur commission et dit qu'étant fatigué et vu l'heure tardive, elle désirait renvoyer au lendemain ce qu'on avait à dire. Ainsi nous fûmes tous nous coucher. A peine couchés, le Consul s'est levé et est sorti pour satisfaire disait-il un besoin ; ne le voyant pas rentrer, je suis sorti également et malgré mes recherches tout autour, je ne pus le trouver, et je rentrai dans la maison extrêmement surpris. Une demi-heure après, le Consul revint et dit qu'il avait eu quelques douleurs au ventre, mais le lendemain, je fus dûment informé par les villageois qu'il s'était rendu à la maison de Haggi Papa Nicolaki et avait rédigé une supplique à la Reine d'Angleterre dans laquelle il faisait dire aux Crétois qu'ils n'étaient pas satisfaits du gouvernement du Sultan ; plusieurs motifs venaient à l'appui et cette pièce avait été signée par les Crétois émigrés et par plusieurs villageois de la province d'Apocorona après quoi elle avait été remise au Consul pour l'envoyer. Le dimanche à 9 heures du matin, la commission se présenta et on fit lecture de la proclamation, ce qui en apparence lui donne à penser. Elle répondit : on a fait connaître à l'Amiral Stopford que nous étions des voleurs et c'est pour cela qu'il a ordonné au Commandant de dire ce que contient la proclamation ; mais comme nous nous sommes adressés aux Puissances pour les informer véritablement qui nous étions, nous espérons voir accueillir nos demandes et jusqu'à ce que les réponses que nous attendons arrivent, nous ne pouvons donner aucune autre réponse et nous adresserons même une requête aux Consuls pour qu'un délai soit accordé jusqu'aux réponses des Puissances et alors nous pourrons vous répondre.

Alors ils m' ont demandé un sauf - conduit pour aller causer avec le commandant, mais ceci étant en dehors de ma mission, je lui ai répondu que je ne pouvais pas admettre leur demande. Ils ont dit alors qu' ils ne pourraient s' y rendre sans sauf - conduit, et ils ont donné une requête au Consul. Je leur ai demandé s' ils avaient à dire quelque chose au gouvernement de la Crète, ils ont répondu que la chose était inutile. J' ai compris même qu' ils n' entendaient qu' avec peine qu' on parlât des Turcs, et alors nous sommes partis, les officiers anglais pour se rendre à bord du vaisseau, le Consul à Kalepa et moi en ville où je vous ai fait le présent rapport.

11/24 Mays 1841

(signé) Aly Effendi
Moukatanaziri

Pour copie conforme

Le Consul de France en Crète
Charpentier

Ὁ Μουσταφᾶ Πασᾶς διὰ νέας προκηρύξεώς του πρὸς τὸν κρητικὸν λαὸν καλεῖ τοῦτον ὅπως πειθαρχήσῃ εἰς τὰς τοπικὰς ἀρχὰς καὶ ἀποστραφῇ τοὺς ταραξίας, οἱ ὅποιοι μόνον συμφορὰν προσφέρουσιν εἰς τὸν τόπον.

Ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ γνωστοποιεῖ ὅτι ἦλθον ἀνώτατοι ὑπάλληλοι τῆς Διοικήσεως ἀπὸ τὴν Πύλῃν διὰ τὴν ἐξέτασιν καὶ λήψιν μέτρων διὰ τὴν καλυτέραν διαβίωσιν τοῦ κρητικοῦ λαοῦ, ὥς καὶ ὁδηγίαι διὰ τὴν σημαντικὴν ἐλάττωσιν τῶν φόρων.

Τελειώνει μὲ μίαν ἔκκλησιν πρὸς τοὺς χριστιανοὺς τῆς Κρήτης, ὅπως ἐπιστρέψωσιν εἰς τὰ εἰρηνικὰ ἔργα των, ὥστε νὰ ἐπωφεληθῶσι ἀπὸ τὰς ἐκ τῆς Πύλης παραχωρηθείσας νέας διευκολύνσεις.

*Αριθ. ἐγγράφου 15.

Traduction de la proclamation de la Crète aux habitants chrétiens.

LE GOUVERNEMENT DE LA CRÈTE AUX HABITANTS CRÉTOIS

Chrétiens de la Crète,

Vous connaissez certainement fort bien le désir que je nourris depuis longtemps pour notre utilité, de même que vous savez encore que lorsque Mr Caporal a été appelé à Constantinople, je

me suis adressé au gouvernement pour obtenir en notre faveur des grâces c' est à dire des bienfaits.

Vous, au contraire, au lieu d' attendre le retour de l' envoyé afin de connaître les résultats de mes demandes pour vous, par malheur vous, vous êtes laissés égarer et votre conduite, contre toute espérance, a été si dérèglée que vous avez paru au moins ingrats.

Cependant moi, comme votre père, non seulement je vous ai pardonné votre faute, mais encore je vous dis sincèrement que le Souverain même vous l' a pardonnée et l' a oubliée pour toujours, de sorte qu' il ne doit rester chez vous, habitants de l'île, comme chez les nouveaux venus aucun soupçon, aucune crainte pour le passé, quelle qu' ait été votre conduite jusqu' a ce jour. Ainsi les uns et les autres, vous pouvez être tranquilles et sans inquiétude, et ceux, parmi les émigrés qui désirent vivre dans leur patrie, peuvent y rester librement et entreprendre sans crainte et sans obstacle telle affaire qui pourrait convenir à leurs intérêts et à ceux de leurs familles.

Cependant je vous déclare que par le bateau à vapeur du gouvernement arrivé avant - hier de Constantinople sont venus: Saly Bey Effendi, Tefterdar de la Crète, Mr Caporal, Inspecteur Général de la Santé, ainsi que Mr Théodossios Bisanties, demeurant à Constantinople, Capou Kiaia, c' est à dire le représentant des Chrétiens du peuple crétois désigné expressément et uniquement par sa Hautesse pour l' avantage du peuple chrétien.

Je vous annonce encore que j' ai reçu avec ce même bateau la nouvelle agréable que le peuple de la Crète, au lieu du droit du septième, ne paiera plus que le dixième; que le droit sur les cuirs et ceux que l' on percevait aux portes ne se perçoivent plus; et qu' en plus les vins et les eaux de vie ne paieront aussi que le dixième, vu que l' apalte des cuirs a été aboli ainsi que celui des vins et le reste des apaltes.

Chrétiens de la Crète,

Je crois que vous m' avez éprouvé et reconnu le zèle et le desir qui m' ont toujours guidé pour maintenir le bon ordre dans l' île. Aujourd' hui, vous avez encore la garantie certaine du Haut Schériff de Gulhane qui a été traduite en grec et distribuée en plusieurs exemplaires, et par lequel vous vous convain-

crez combien la tranquillité et la sûreté du peuple seront dorénavant inébranlables.

J'espère donc, Chrétiens, que maintenant que vous êtes informés des bienfaits immenses qui vous ont été accordés, d'après la sincérité de mes promesses et pour lesquels j'ai agi efficacement lors du départ de Mr Caporal, bienfaits que vous venez d'obtenir, je ne doute pas que vous ne soyez reconnaissants et que vous ne soyez convaincus de la nécessité de vous retirer chacun de vous dans sa maison, et à ses affaires pour jouir de tout ce que vous avez obtenu afin de ne pas attirer sur vous, à la place de bienfaits, des dommages, la perte de votre tranquillité et un châtement exemplaire.

A la Canée, le 26 Mars / 6 Avril 1841

Le Gouverneur de la Crète
(signé) Moustapha Pacha

Pour copie conforme de la traduction faite sur l'original écrit en grec moderne

Le Consul de France
Charpentier

Οἱ ἐπαναστάται δὲν ἀρκοῦνται εἰς τὰς συνομιλίας μετὰ τῶν ἐν Κρήτῃ ἀρχῶν οὔτε εἰς τὰς προκηρύξεις τῶν πρὸς τὸν Κρητικὸν λαόν, ἀλλὰ καὶ δι' ὑπομνημάτων τῶν πρὸς τοὺς Πρεσβευτὰς τῶν Δυνάμεων προσπαθοῦσιν ὅπως πείσωσιν αὐτοὺς καὶ ἔλθωσιν ἀρωγοὶ τοῦ ἀγῶνός των.

Τὸ κατωτέρω ὑπόμνημα ἀποστέλλεται εἰς τὸν ἐν Ἀθήναις Γάλλον Πρεσβευτὴν καὶ ὑπενθυμίζεται εἰς αὐτὸν τὸ ἀναφαίρετον δικαίωμα τοῦ ἀνθρώπου, ὅπως ζῆσῃ ἐλεύθερος. Τὸ ὅλον ἔγγραφον εἶναι μία ἔκκλησις πρὸς τὰ φιλόανθρωπα αἰσθήματα τῆς Γαλλικῆς Κυβερνήσεως, ἵνα μὴ ἀφρεθῶσιν ἀπροστάτευτοι ἑκατὸν πενήκοντα χιλιάδες χριστιανικαὶ ψυχαὶ εἰς τὴν μανίαν βαρβάρου κατακτητοῦ.

Ἀριθ. ἐγγράφου 16.

*Πρὸς τὴν Αὐτοῦ Ἐξοχότητα τὸν Κύριον Πρόεβον τῆς Α. Μ.
τοῦ Βασιλέως τῶν Γάλλων παρὰ τῇ Ἑλληνικῇ Κυβερνήσει.*

Ἐξοχώτατε,

Ὁ μὲ τὰ ὅπλα εἰς τὰς χεῖρας, ἱκετηρίαν φωνὴν ὑψῶνων πρὸς τὰς τοεῖς Μεγάλας Δυνάμεις, τὴν Γαλλίαν, Ἀγγλίαν καὶ Ρωσοίαν, Χριστιανικὸς λαὸς τῆς Κρήτης, ὑπὲρ τῆς ἀνακτίσεως τῆς ἐλευθερίας καὶ

αὐτονομίας του, καθικετεύει εὐσεβάστως τὴν Ὑμετέραν Ἐξοχότητα, διὰ τῶν ὑποφαινομένων Ἀντιπροσώπων του, ὅπως εὐαρεστηθῇ νὰ θέσῃ διὰ τῆς ἀνηκούσης ταχυτέρας ὁδοῦ, ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ Ὑψηλοῦ Θρόνου τοῦ Σεβαστοῦ Βασιλέως καὶ Κυρίου της, τὴν ἐσωκλειστον ἱκετηρίαν του.

Πεποιθότες οἱ ὑποφαινόμενοι εἰς τὰ ἐν γένει φιλάνθρωπα αἰσθήματα τῆς Γαλλικῆς Κυβερνήσεως τὰ χαρακτηρίζοντα οὐχ' ἦτον καὶ τὸν ἄξιον παραστάτην Αὐτῆς παρὰ τῇ Ἑλληνικῇ Κυβερνήσει, τολμῶσι νὰ πιστεύσουν ἀδιστακτικῶς ὅτι ὑποστηριζόμενοι καὶ ὑπὸ τῶν ἰδίων συστάσεων τῆς Ὑμετέρας Ἐξοχότητος, ἡ φιλάνθρωπος αὕτη Γαλλικὴ Κυβέρνησις δὲν θέλει ἀνεχθῆ νὰ ἀφήσῃ ἀπροστάτευτον, ἐξ ἑκατὸν πενήκοντα χιλιάδων ψυχῶν συγκείμενον, τὸν ἀναξιοπαθοῦντα τοῦτον Χριστιανικὸν λαόν, ὀπλισθέντα καὶ ταύτην τὴν φορὰν, ὅχι μὲ πνεῦμα ἐκδικήσεως διὰ τὰ ἀνεκδιήγητα τραγικὰ παθήματά του, ἀλλὰ πρὸς ἀνάκτισιν τοῦ Ἀνθρώπινου δικαίου, *droit de l' homme*.

Ὑποσημειοῦνται μὲ τὸ προσῆκον σέβας.

Ἐν Ἀποκορώνοις τῆς Κρήτης τὴν 5/17 Ἀπριλίου 1841

τῆς Ὑμετέρας Ἐξοχότητος

ταπεινότατοι

Οἱ Ἀντιπρόσωποι τοῦ Χριστιανικοῦ λαοῦ τῆς Κρήτης.

Γ. Πωλοκανάκης διὰ τὸν ἀγρὰμ. Α. Χ. Ροῦσος (δυσαν.) δουλάκης

Γεώργιος Κοντεξάκης Δελγιαννάκης ὁ Α. Πρωτοπαπαδάκης

(Ὑπογρ. δυσαν.) Ἰ. Κοπακάκης Α. Κοντάδας

Χαρίτων Παπαδάκης Α. Μπιράκης

(Ὑπογρ. δυσαν.)

Νικόλαος Μαρκάκης Μ. Παπαγορηγόρης

Ἐμμανουὴλ Βυβιλάκης Μ. Δασκαλάκης

Νικόλαος Καλοειδᾶς Π. Γεωργιάδης

Ἡλίας Κουδούμας

Ἐμμανουὴλ Χιονουδάκης.

Οἱ ἀντιπρόσωποι καὶ ὀπλαρχηγοὶ τῶν Κρητῶν ὑποβάλλουσιν ὑπόμνημα καὶ πρὸς τοὺς βασιλεῖς τῶν Γάλλων, τῶν Ἀγγλων καὶ πρὸς τὸν Τσάρον τῆς Ρωσσίας.

Ἀπαριθμοῦσιν ἐν τῷ ὑπομνήματι τούτῳ τὰ δεινοπαθήματα τῶν Κρητῶν, τὴν συμβολὴν ἄλλοτε τῶν Δυνάμεων εἰς τὸν ἱερὸν ἀγῶνα τῶν Ἑλλήνων, ἀναλύουσι λεπτομερῶς τὰ ἐκ τῆς Τουρκικῆς κακοδιοικήσεως ἀποτελέσματα καὶ παρακαλοῦσιν αὐτοὺς, ὅπως ὀλοκληρώσωσι τὴν συμβολὴν των διὰ τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς γωνίας αὐτῆς τῆς ἑλληνικῆς γῆς ἀπὸ τὸν ἐπάρατον Τουρκικὸν ζυγόν.

Ἀριθ. ἐγγράφου 17.

*Πρὸς τὰς Αὐτῶν Μεγαλειότητος τὸν Βασιλέα τῶν Γάλλων,
τὴν Βασίλισσαν τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καὶ τὸν Αὐτοκράτορα
πασῶν τῶν Ρωσιῶν.*

Μεγαλειότατε!

Ὁ Χριστιανικὸς λαὸς τῆς Κρήτης, θεωρούμενος πάντοτε ὑπὸ τὴν ὑψηλὴν προστασίαν τῆς ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων γενομένης τριπλῆς συμμαχίας, τολμᾷ εὐσεβῶς δι' ἡμῶν τῶν ἀντιπροσώπων αὐτοῦ καὶ τῶν Ὀπλαρχηγῶν του νὰ καταθέσῃ εἰς τοὺς πόδας τοῦ Θρόνου τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος τὴν παροῦσαν ἱκετηρίαν, δι' ἧς ἐξαιτεῖται τὴν ὑψηλὴν δικαιοσύνην καὶ φιλανθρωπίαν τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος πρὸς θεραπείαν καὶ παῦσιν τῶν δεινῶν του.

Μὴ δυνάμενος ἄλλως νὰ κάμῃ τὴν θλιβερὰν καὶ ἱκετηρίαν αὐτοῦ φωνὴν νὰ φθάσῃ εἰς τὴν βασιλικὴν ἀκοὴν τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος, ἠναγκάσθη νὰ λάβῃ τὰ ὅπλα εἰς χεῖρας πρὸς μόνον τοῦτον τὸν σκοπὸν, οὔτε ἀπὸ κουφότητα, οὔτε ἀπὸ αἰσθημα ἐκδικήσεως, διὰ τὰ χύση τὸ αἷμα τῶν ἐχθρῶν του, ἐκινήθῃ, ἀλλὰ ἐκ τῆς ἀνάγκης, εἰς τὴν ὁποίαν τὸν ἔφερον οἱ καταπατοῦντες τὰ δικαιώματά του, μὴ συγχωροῦντες εἰς αὐτὸν νὰ ἐκφράσῃ νομίμως τὰ παράπονά του.

Οἱ Τούρκοι, φυλὴ Ἀσιανή, βάρβαρος καὶ ἐχθρὰ τοῦ πολιτισμοῦ, δὲν εἶχον κανὲν ἄλλο δικαίωμα ἐπὶ τῆς Εὐρωπαϊκῆς Νήσου, τῆς Πατρίδος μας, εἰ μὴ τὸ ἐκ τῆς κατακτιήσεως, ἃν ποτὲ δύναται ἡ βία νὰ προαγάγῃ δικαίωμα. Οἱ ἀγῶνες τῶν χριστιανῶν τῆς Εὐρώπης, καὶ ἰδίως τὸ Γαλλικὸν αἷμα τὸ ὁποῖον ἐχύθη ἐπ' αὐτῆς ἐπὶ Λουδοβίκου τοῦ ΙΔ' διὰ τὰ τὴν ἀποσπάσουν ἀπὸ τὰς ἀνόμους χεῖράς των, ἀποδεικνύει τρανῶς, ὅτι ἀνεγνώρισεν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἡ Εὐρώπη ὡς ἀδίκους καὶ παραλόγους τὰς ἐπὶ ταύτης τῆς Εὐρωπαϊκῆς Νήσου ἀντιποιήσεις τῶν Τούρκων.

Ἀλλὰ καίτοι ἀδίκως οὕτω κατακραιοῦντες αὐτοὶ τὸν τόπον, δὲν ἤρεκέσθησαν ν' ἀπολαύσωσι τὰ ἀγαθὰ του, τὰ ὅποια τὸ εὐφορον τῆς γῆς, καὶ ἡ φιλοπονία τῶν κατοίκων τῆς Χριστιανῶν, ὑπερτεροῦντων κατὰ τὰ τέσσαρα πέμπτα τουλάχιστον τοὺς Μωαμεθανούς, προάγει ἀφθόνως, ἀλλ' ἡβουλήθησαν καὶ νὰ ἐξολοθρεύσωσι παντελῶς τοὺς κατοίκους Χριστιανοὺς ὀρμώμενοι ἀπὸ τὸν θρησκευτικὸν φανατισμὸν.

Τὸ χαρακτηριστικὸν τῆς Τουρκικῆς ἐξουσίας εἶναι πανταχοῦ καὶ πάντοτε ἡ βία καὶ ἡ ἄνομος καταδυναστεία κατὰ τῶν χριστιανῶν, ἀλλὰ εἰς τὴν Κρήτην ἐξαίρετως ἀνεπύχθη εἰς τοιοῦτον βαθμὸν, ὥστε ἄνθρωπος, ὅστις ἠδύνησε νὰ γεννηθῇ καὶ νὰ ζῇ εἰς κοινωνίαν εὐνομου-

μένην, εἶναι ἀδύνατον νὰ τὴν φαντασθῇ οὔτε νὰ τὴν πιστεύσῃ. Ἡ τιμή, ἡ παρουσία καὶ ἡ ζωὴ τῶν Χριστιανῶν ἦτο παραδεδομένη εἰς τὴν διάκρισιν οὐ μόνον τῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἐκάστου μερικοῦ Τούρκου.

Ναὸν δὲν ἠδυνάμεθα ν' ἀναγείρωμεν, οὔτε κ' ἂν νὰ ἐπισκευάσωμεν, διὰ νὰ ἐκτελῶμεν ὡς χριστιανοὶ τὴν θείαν λατρείαν.

Αἱ γυναῖκες, αἱ θνηγatéρες μας καὶ τὰ τέκνα μας ἠρπάζοντο καὶ ὑβρίζοντο ἀπὸ τὴν ἀκολασίαν τῶν ἀνόμων Τούρκων. Τὸ Χριστιανικὸν αἷμα, νομιζόμενον ὑπ' αὐτῶν ὡς ἀχρεέστερον καὶ αὐτοῦ τοῦ αἵματος τοῦ σκύλου, ἔχυνετο ἀφειδῶς καὶ ἀτιμωρῆτως.

Οἱ Καννίβαλοι καὶ Ὅτιεντόται δεικνύουν ἴσως ἀνθρωπινώτερα σπλάχνα παρὰ τοὺς ἀγρίους τούτους ἀνθρώπους, καὶ ὅσα οἱ κακοῦργοι καὶ λησταὶ τῶν μεγάλων δρόμων πράττουνσι κρυφίως, τοῦτο ἔπραττον αὐτοὶ καθημέραν καὶ ἀναφανδὸν ἐντὸς τῆς κοινωνίας ἀτιμωρῆτως. Ἄλλ' ὅτι ἀποδεικνύει φανερώτερον παντὸς λόγου τὰ ὑπὸ τῶν Τούρκων ἐν τῇ Κρῇ τῇ γεγόμενα κακὰ πρὸς τοὺς Χριστιανούς εἶναι τὸ ἐφεξῆς. Ὅτιε κατὰ θείαν παραχώρησιν ἐκυριεύθη ὁ δυστυχῆς τοῦτος τόπος ὑπ' αὐτῶν, πρὸ ἑκατὸν ἐβδομήκοντα ἐτῶν, ὁ ἀριθμὸς τῶν κατοίκων χριστιανῶν ἀνέβαινε εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας, καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ Ἑλληνικοῦ ἀγῶνος, μόλις ἠριθμοῦντο διακόσιαι τριάκοντα χιλιάδες χριστιανοί. Τὸ πρᾶγμα τοῦτο νομίζομεν ὅτι εἶναι ἱκανὸν νὰ ἐμπνεύσῃ τὴν καθαρωτέραν ἰδέαν τοῦ ἐξολοθρευτικοῦ συστήματος τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως. Ἄλλὰ καὶ ἄλλο περιστατικὸν εἶναι οὐχ ἥτιον ἀξιοπαρατήρητον.

Πολλοί, μὴ ἀντέχοντες ἀφ' ἐνὸς μέρους εἰς τὴν τοιαύτην βίαν, καὶ ἀπ' ἄλλου μὴ ἀνεχόμενοι ν' ἀρνηθῶσι τὴν πάτριον αὐτῶν χριστιανικὴν θρησκείαν, ἔφθανον εἰς τοιαύτην θλιβερὰν ἀνάγκην, ὥστε νὰ ὑποκρίνονται ἐξωτερικῶς τὸν Μωαμεθανισμόν, ἐνῶ κατὰ τὴν ψυχὴν εἶναι καὶ διαμένουνσι χριστιανοί, προσδοκῶντες τὴν ὥραν τῆς ἐλευθερίας διὰ νὰ δείξωσι τὸ ἀληθινὸν αὐτῶν φρόνημα καὶ θρησκευμα. Καὶ μέχρι τοῦδε μέγα μέρος αὐτῶν τῶν νομιζομένων Τούρκων, εἶναι ἀληθῶς χριστιανοὶ καὶ βαπτίζουσι κρυφίως τὰ τέκνα των, μ' ὅλον ὅτι ἂν λήβῃ τις τὴν δυστυχίαν ν' ἀνακαλυφθῇ, ἡ ζημία εἶναι θάνατος. Ὅτιε λοιπὸν οἱ ὁμογενεῖς καὶ ὁμοιοπαθεῖς ἡμῶν Ἕλληνες κατέφυγον εἰς τὰ ὅπλα πρὸς ἀνάγκησιν τῶν δικαιωμάτων των, καὶ ὁ λαὸς τῆς Κρήτης καίτοι συναισθανόμενος τὴν ἀδυναμίαν του, ἀπεφάσισεν ὁμως νὰ καταφύγῃ εἰς τὰ ὅπλα, μᾶλλον δὲ ἠναγκάσθη ν' ἀντισταθῇ εἰς τοὺς σφαγεῖς του, ἰδὼν ὅτι καὶ χωρὶς νὰ κινηθῇ αὐτὸς εἰς Ἐπανάστασιν, ὥρμησαν νὰ τὸν σφάξωσι ὡς πρόβατα, ἅμα συνέβη εἰς Μολδοβλαχίαν καὶ εἰς τὴν Πελοπόννησον ἐπανάστασις.

Ἐνταῦθα ἠγοίχθη ἡ τραγικωτέρα σκηνὴ ἀφ' ὅσας εἶδε ποτὲ ὁ Ἥλιος εἰς τὴν γῆν. Ὡς τίγρεις ὥρμησαν οἱ αἰμοβόροι Τοῦρκοι κατὰ τῶν

ἀθῶων καὶ ἀόπλων χριστιανῶν σφάζοντες Ἀρχιερεῖς, Ἱερεῖς, γέροντας καὶ παιδιά, ἄνδρας καὶ γυναῖκας ἀδιακρίτως.

Ἀγεληδὸν συνήθριζον τοὺς ἀθλίους ἀνθρώπους ἀόπλους καὶ χωρὶς τινὸς ἀντιστάσεως καὶ τοὺς ἔσφαζον ἀνηλεῶς. Ἀρκεῖ νὰ φέρωμεν ἐν μόνον παράδειγμα τὸ ὁποῖον κανεῖς δὲν δύναται ν' ἀκούσῃ ἢ νὰ ἐνθυμηθῇ χωρὶς φρίκην! Εἰς τις λεγόμενος Ἀφεντάκης κατὰ τὸ Ἡράκλειον συγκαλέσας τοὺς ὑπ' αὐτὸν χωρικοὺς, ὡς τετρακοσίους τὸν ἀριθμόν, ἐντὸς τῆς οἰκίας του, ἀπέσφαξε τοὺς πάντας διὰ μιᾶς καὶ ἡ πρῶξις αὕτη, ἀντὶ νὰ κατακριθῇ ἐχειροκροτήθῃ μάλιστα ὑπὸ τῆς ἐξουσίας. Τὰ ἄθλια λείψανα τῶν γυναικῶν καὶ παιδίων αἰχμαλωτίζοντες, καθύβριζον θηριωδῶς, καὶ ἐπώλουν ὡς τὰ ἐθιτελέστατα κτήνη, ἕως τὰ παράλια τῆς Ἀλεξανδρείας, τῆς Ἀσίας καὶ Ἀφρικῆς ἐπωλοῦντο αἱ παρθένοι καὶ οἱ νεανίσκοι τῶν χριστιανῶν ὡς ἀνδράποδα.

Τελευταῖον ἠναγκασμένοι ὑπὸ τοῦτων τῶν κακῶν νὰ τραπῶσιν εἰς ἄμυναν ἐμβῆκαν εἰς τὸν αἵματηρὸν ἀγῶνα, καὶ ἀγωνιζόμενοι πρὸς τὰ σμῆνῃ τῶν ἐχθρῶν, πρὸς τὴν πεῖναν καὶ τὴν γυμνότητα, πρὸ παντὸς ἀναγκαίου τὴν στέρησιν, δέκα ὁλόκληρα ἔτη, ἐθνολόγησαν, διὰ ν' ἀποτινάξωσι τὸν τοιοῦτον ἀφόρητον ζυγόν, ἐβδομήκοντα χιλιάδες χριστιανῶν, δηλαδὴ τὸ τρίτον περίπου τῶν κατοίκων. Ἀλλ' ἐπαρηγοροῦντο διὰ τὴν φρικτὴν ταύτην θυσίαν, διὰ τὸν ἐμπρησμόν τῶν πόλεων καὶ τῶν χωρίων, διὰ τὴν ἐρήμωσιν τοῦ τόπου, ὅτι κατώρθωσαν τέλος πάντων νὰ ἐλευθερώσωσι τὴν πολυστένακτον γῆν τῶν πατέρων των καὶ νὰ ἀφαιρέσωσι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκ τῆς κατακτήσεως νομιζόμενον ἐπὶ τῆς Νήσου μας δικαίωμα τῶν Τούρκων, διότι κατέσχον ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν των ὅλον τὸ πάτριον ἔδαφος, ἐκτὸς μόνον τινῶν φρουρίων, καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἀπαράδειγματίστου ἐπιμονῆς καὶ καρτερίας των. Τοιαῦτα παθῶν καὶ κατορθώσας ὁ δυστυχὴς χριστιανικὸς λαὸς τῆς Κρήτης δὲν ἠδυνήθη ποτὲ νὰ ὑποπιεσθῇ ὅτι ἤθελεν ὑποχρεωθῇ νὰ ὑποκύψῃ πάλιν εἰς τὸν αὐτὸν ζυγόν, τὸν ὁποῖον διὰ τοσαύτης αἱματοχυσίας, αἰχμαλωσίας καὶ ἡρώτικῆς καρτερίας συνέθλασεν.

Ἡ ἔκρωσις τοῦ ἀπ' ἀρχῆς μετὰ τῶν Ἑλλήνων, ὁ λαμπρὸς καὶ ἀδιαφιλονείκητος κατὰ τοῦ ἐχθροῦ του θρίαμβος, τὰ ἰσχυρὰ καὶ νόμιμα αἷτια, τὰ ὁποῖα τὸν διήγειρον εἰς τὸν πόλεμον, ἦγουν ἡ κατὰ τὴν Κρήτην μᾶλλον ἢ ἄλλαχού κάποτε ἐνεργουμένη βία καὶ ἀδικία τῶν Τούρκων, καὶ ἡ θηριώδης σφαγὴ τῶν ἀόπλων καὶ ἀθῶων ἀνθρώπων καὶ τελευταῖον ἡ κυριότης τὴν ὁποίαν ἀπῆλυσεν ὁ λαὸς διὰ τοσοῦτων παθῶν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς τῶν πατέρων του, ἔτι δὲ ἡ ἐπέμβασις τῶν χριστιανικῶν Δυνάμεων, εἰς τὸ ν' ἀποδώσωσι τὰ δίκαια εἰς τοὺς ἀδικονμένους Ἑλληνας, καὶ τὰ βουλευμάτα αὐτῶν, τὰ ὁποῖα περιελάμβανον πάντοτε, ὡς ἦτο δίκαιον, καὶ τὴν Κρήτην εἰς τὴν Ἑλληνικὴν ἐπόθε-

σιν, τὰ πάντα τέλος τοὺς ὑπέσχοντο τὴν ἀπόλαυσιν τῆς τόσον ἀκριβῶς ἐξηγορασμένης ἀνεξαρτησίας των.

Ἀλλὰ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἄδικος πολιτική, ἡ τοιλάχιστον ἐξη-
παιτημένη ἀφήρπασεν ἀπὸ τὰς χεῖρας μος τὴν γῆν τῶν πατέρων μας,
τὴν διὰ τοσοῦτων αἱμάτων καὶ παθημάτων ἀνακτηθεῖσαν, ἀφήρπασε
τὰ ὅποια κατέχομεν φρούρια, καὶ παραδώσασα ταῦτα εἰς τοὺς μὴδὲ δί-
καιον ἔχοντας ἐπ' αὐτῆς φανατικούς Τούρκους ἐχθρούς φυσικούς τοῦ
Εὐαγγελίου καὶ τοῦ πολιτισμοῦ, ἠνάγκασε τὸν δυστυχῆ λαὸν νὰ ὑποκύ-
ψη πάλιν τὸν ἀχθένα του εἰς τὸν βαρὺν καὶ βάρβαρον ζυγὸν τοῦ Σα-
τράπου τῆς Αἰγύπτου. Ὁ, ποία σκηνή! γενικὸς θρῆνος καὶ γοεραὶ φω-
ναὶ ἀνιήκησαν ὀλοκλήρου λαοῦ εἰς τὸν ἄερα! οἱ στεναγμοὶ τῶν ἀνθρώ-
πων ἐκίνουν καὶ τοὺς λίθους εἰς συμπάθειαν! καὶ τὸ δεινότατον πάν-
των οὗτο ἦσαν χριστιανοὶ οἱ βιάσαντες τοῦτον τὸν ἄθλιον χριστιανικὸν
λαόν, ν' ἀπολέσῃ ὅλον τὸν καρπὸν τῶν θυσιῶν καὶ ἀγώνων του, καὶ
νὰ παραδοθῇ εἰς τὴν διάκρισιν τῶν δυνάμεων του.

Οἱ δυστυχεῖς ἀντιπρόσωποι καὶ ὀπληρχηγοὶ τοῦ λαοῦ μὴ δυνάμενοι
ν' ἀντισταθῶσι εἰς τὴν κραταιὰν θέλησιν τῶν Χριστιανικῶν Δυνάμεων
ἐνέδωσαν, ἀλλὰ διεμαρτυρήθησαν κατὰ τῆς ἀποφάσεως ταύτης πανδή-
μως διακηρύξαντες ἐνώπιον ὅλου τοῦ κόσμου, οὗτοι ἐπιφυλάττονται τὰ
δίκαιά των νὰ τὰ ζητήσωσιν εἰς εὐκαιρίαν ἀρμοδιωτέραν, καὶ ἔκλεξαν
τινὰς ἀντιπροσώπους εἰς τοὺς ὁποίους ἐπέτρεψαν τὸ νὰ προνοῶσι πάν-
τοτε περὶ τῆς ἀπελευθερώσεως τῆς Πατρίδος των, καὶ οὕτω διελύθησαν.

Ἡ σκηνὴ τῆς διαλύσεως ταύτης εἶναι ἀπεριγράπτως. Ἀφ' ἐνὸς μέ-
ρους ἡ προσκόλλησις τῶν χριστιανῶν εἰς τὰς πατρικὰς των ἐστίας εἰς
τὸ αἱματόφυρτον ἔδαφος τῆς Πατρίδος των ἀπ' ἄλλου δὲ ἡ ἀποσιροφὴ
καὶ ὁ τρόμος τὰ ὅποια τοὺς ἐνέπνεεν ἡ παρουσία τῶν ἀπανθρώπων
καὶ αἰμοβόρων τυράννων των, ἡ ἰδέα οὗτοι πάλιν ἐξανδραποδίζονται ἀπ'
αὐτοῦ, τοὺς ὁποίους μετὰ τὴν κατεργασίαν εἶχον ταπεινώσει, αὐτὰ
τὰ ἀντίθετα αἰσθήματα καὶ πάθη κατεξέσχιζον τὰ σπλάχνα των καὶ
τοὺς ἔρριπτον εἰς τὴν ἐσχάτην ἀμηχανίαν. Πλεῖστον μέρος ἀπεφάσισε
νὰ παραδοθῇ μᾶλλον εἰς τὴν διάκρισιν τῆς τύχης, παρὰ νὰ ὑποταχθῇ
καὶ αὐθις εἰς ἐκεῖνα τὰ θηρία· ἄλλο μέρος συναισθανόμενον τὴν ἀδύ-
ναμίαν του νὰ φύγῃ ἐκ τοῦ τόπου τούτου τῆς φρίκης, ἀγροοῦν ποὺ νὰ
τραπῇ καὶ στεροῦμενον καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων μέσων τῆς μετακο-
μίσεως, μὴδ' ἔχον πῶς καὶ ποῦ νὰ διατηρήσῃ τῆς τοσαύτης πολυστε-
νάκτου ζωῆς τὰ λείψανα, ἠναγκάζετο νὰ ὑποβάλλῃ καὶ αὐθις τὸν ἀχθέ-
να εἰς τὸν ζυγόν!

Πολλοὶ κυριευόμενοι ἀπὸ τὴν ἀπελπισίαν ἐγένοντο αὐτόχειρες μετὰ
τῶν γυναικῶν καὶ παιδῶν των. Οἱ ἀναχωροῦντες ἔδιδον πρὸς ἀλλή-
λους τὸν τελευταῖον πικρότατον ἀσπασμόν, χωριζόμενοι υἱοὶ ἀπὸ τοῦς

γονεῖς καὶ ἀδελφοὶ ἀπὸ τοὺς ἀδελφούς, οἱ συγγενεῖς ἀπὸ τοὺς οἰκειοτάτους καὶ φιλιότατους καὶ ἀπὸ αὐτὰς τὰς προγονικὰς τῶν ἐστίας, ἀγροῦντες πρὸς τοὺς φέρει ὁ δρόμος, εἰς τὸν ὅποιον ἡ σκληρὰ καὶ ἀπάνθρωπος τύχη τοὺς ἠνάγκασε νὰ ἔμβωσιν. Ὑπὲρ τὰς τριάκοντα χιλιάδας ψυχὰς μετηνάστευσαν ἐκ τῆς Κρήτης εἰς τὴν ἐλευθέραν Ἑλλάδα, οἵτινες ὥς ἦτο ἡ φυσικὴ συνέκεια ἤλθον μόνον διὰ ν' ἀποθάνωσιν ἐλεύθεροι, διότι ἀληθῶς μόλις τὸ ἐν τέταρτον τοῦτων διέφυγε τὸν ἐκ τῆς πείνης, τῆς γυμνότητος καὶ τῆς παντελοῦς στεροῦσεως ὅλων τῶν πρὸς συντήρησιν τῆς ζωῆς ἀναγκαίων ὀδυνηρὸν θάνατον!

Τοιαῦτα ἦσαν τὰ τραγικὰ ἀποτελέσματα ἐκείνου τοῦ μέτρου. Ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα δὲν εἶναι ὀλιγώτερον θλιβερά. Μολονότι κατὰ τὸ πρωτόκολλον τοῦ Λονδίνου ἐδίδοτο ἡ ἄδεια εἰς πάντα κάτοικον τῆς Κρήτης ν' ἀναχωρήσῃ, ἐὰν δὲν στέργῃ νὰ διαμείνῃ ἐκεῖ, καὶ ὁ Πασᾶς ὑποσχέθη νὰ φυλάξῃ τὴν ἀπόφασιν ταύτην, ἡ πρώτη ἀρχὴ τῶν μετὰ ταῦτα πειρανομιῶν ἦτο τὸ νὰ ἐμποδίσῃ μετὰ βίας τὴν ἀναχώρησιν ὅλων ἐκείνων, ὅσοι ὑπὸ τὴν ἐποψὴν τῶν Εὐρωπαϊκῶν Δυνάμεων δὲν ἐπρόφθασαν ν' ἀναχωρήσωσι. Φυλακισμοί, ραβδισμοί, δολοφονίαι, δηλητηριάσεις, ὅλα τὰ μέσα ἐμβῆκαν εἰς ἐνέργειαν διὰ νὰ κωλύσωσι τὴν ἀναχώρησιν αὐτῶν ἀπὸ τῆς Κρήτης. Πάλιν δὲ τοὺς προφθάσαντας ν' ἀναχωρήσωσιν, ἐμπόδιζεν ἐναντίον τῶν ἐν Λονδίῳ πρωτοκόλλων, τοῦ νὰ ἐκποιήσωσι τὰ κτήματά των, πότε μὲν πλαγίως, ἀλλ' αὐστηρῶς ἀπαγορεύων τοὺς μένοντας νὰ μὴν τ' ἀγοράσωσι, πότε δὲ κωλύων τὰς ἐξ Ἑλλάδος ἐπὶ τοῦτῳ εἰς Κρήτην ἐρχομένους ἀπὸ τοῦ νὰ ἐξέλθωσι τῶν φρουρίων διὰ νὰ ἐνεργήσωσι τὴν ἐκποίησιν καὶ πολλὰκις ἀπαρνούμενος τὸ δικαίωμα ὅπως διόλου τῆς ἐπὶ τῶν ἰδιοκτησιῶν αὐτῶν κυριότητος!

Διὰ τοιούτων βιαίων καὶ παρὰ νόμων μέσων ἐκακοποίησε καὶ τοὺς διαφυγόντας ἀπὸ τὰς χεῖράς του Κρητίας, καὶ ἐπληύανε τὴν δυστυχίαν των. Καὶ ἐνῶ οἱ Τούρκοι εἶχον καὶ ἔχουν εἰς τὴν Ἑλλάδα ὅλην τὴν ἐλευθερίαν νὰ ἐκποιῶσι τὰ κτήματά των, οἱ χριστιανοὶ τῆς Κρήτης ἐστεροῦντο βιαίως καὶ αὐτὸ τὸ θλιβερὸν δικαίωμα, καὶ κατεπιέζοντο ὑπὸ τῆς πενίας οἱ τῇδε κακεῖσε περιπλανώμενοι ἐκτὸς τῆς πατρίδος Κρήτης, ὥς ἐπιέζοντο οἱ διαμείναντες ἐν τῇ Κρήτῃ, ἀπὸ τοὺς ἀφορητοὺς φόρους, τοὺς ὁποίους ἐπέβαλλε καὶ διὰ τῶν ὁποίων ἀπεροῦφα ὅλους τοὺς ἰδρωτῶν των δυστυχῶν χριστιανῶν, οὐ μόνον διὰ νὰ χορταίνῃ τὴν πλεονεξίαν του, ἀλλὰ καὶ μὲ ἔτι δολιώτερον σκοπόν, διὰ νὰ καταπιέζωνται ἀπὸ τὸ βάρος τῆς πενίας καὶ νὰ μὴ δυνηθῶσι ποτε ν' ἀνακύψωσιν ἢ νὰ φροντίσωσι τίποτε ὑψηλότερον.

Ἡ παραμικρὰ πρόφασις ἤρκει εἰς αὐτοὺς διὰ νὰ τοὺς ρίψῃ ἀκρίτως καὶ αὐθαίρετως εἰς τὰ δεσμοκτήρια, εἰς τὰ βασανιστήρια καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀγχόνην! Εἰς οὐδένα ἦτο συγχωρημένον νὰ δείξῃ τὴν

δυσσαρέσκειάν του, ἢ νὰ παραπονεθῇ διὰ τὰ ὅσα ἔπασχεν ἀδίκως!

Κατὰ τὸ 1833 κατεδίκασεν εἰς θάνατον κακούργων πενήτηκοντα δύο ἐκ τῶν προκριτοτέρων καὶ γενναιοτέρων συμπολιτῶν μας καὶ ᾗθελεν ἀπολέσει πολὺν περισσοτέρους τοιοῦτοτρόπως, ἐὰν δὲν ἐπρόφθανον εὐτυχῶς ἰὰ σωθῶσι διὰ τῆς φυγῆς, καὶ ταῦτα διὰ μόνον τὸν λόγον ὅτι ἐτόλμησαν ἀόπλως καὶ εἰρηνικῶς συναθροισθέντες εἰς τὴν θέσιν καλουμένην Μουρνιές νὰ ζητήσωσι θεραπείαν τῶν δεινῶν τῶν, διακηρύξας μάλιστα ὅτι ἔλαβε πρὸς τοῦτο ἄδειαν παρὰ τῶν Εὐρωπαϊκῶν Δυνάμεων· ἐνῷ δὲ ἀπ' ἐνὸς μέρους διὰ τοῦ τρόμου κατέστειλλε καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν κίνησιν τοῦ δυστυχοῦς λαοῦ, ἐπηύξανε καθ' ἑκάστην τὴν δυστυχίαν του διὰ τοῦ μονοπωλίου, τὸ ὁποῖον ἐκινδύνευε νὰ καταστήσῃ εἰς τὴν Κρήτην ἀπαράλλακτον ὥς τὸ εἶχεν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Μαριτυρία καὶ ταύτης τῆς βίας καὶ παρανόμου καταιπίεσεως τῶν λαῶν εἶναι ἡ ἐξαπλωθεῖσα εἰς τὸν τόπον πενία, ἐνῷ ὥς ἐκ τῆς εὐφορίας τῆς φυσικῆς τοῦ τόπου, ἔπρεπε νὰ ὑπάρχῃ πανταχοῦ ἡ ἀφθονία καὶ εὐημερία.

Τοιαῦτα ὑπομένουν ὁ δυστυχὴς λαὸς τῆς Κρήτης ἐκολακεύετο μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι αἱ Κραταὶ αἱ Σύμμαχοι Δυνάμεις, κατὰ διαταγὴν τῶν ὁποίων ἐτέθη εἰς ταύτην τὴν θέσιν προσωρινῶς, πληροφοροῦμεναι ἤδη καὶ παρὰ τῆς ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἐκλεγεμένης ἐπιτροπῆς περὶ τῶν δεινῶν του, ὥς βεβαιούμεθα, ᾗθελον εὐδοκήσῃ νὰ λάβουν ὑπ' ὄψιν τὴν κατάστασιν τοῦ δυστυχοῦς τούτου λαοῦ, καὶ νὰ τὸν ἀπαλλάξουν ἀπὸ αὐτῆν, ἥτις φέρει ὄνειδος εἰς τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ μάλιστα τώρα, ὅποτε ἐνασχολοῦντο εἰς τὴν τῶν ἀνατολικῶν πραγμάτων ἀποκατάστασιν. Ἀλλὰ θεωρῶν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ὅτι παραδίδεται καὶ αὐθις ἄνευ τινὸς ὄρου εἰς ἐκείνην τὴν ἐξουσίαν, ἥτις ἐξήντησε ὅλα τὰ μέσα τῆς ἀδικίας κατ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ὁποίας τὸν ζυγὸν συνέτριψεν αὐτὸς ὁ λαὸς διὰ πολέμου δεκαετοῦς καὶ διὰ τοσοῦτων ἀνεκτιμήτων θυσιῶν, ἀπεφάσισε πάλιν καὶ λαμβάνει τὰ ὅπλα εἰς τὰς χεῖρας διὰ νὰ δυνηθῇ νὰ ἐπικαλεσθῇ τῶν μεγάλων προστάτιδων αὐτοῦ Τριῶν Συμμάχων Δυνάμεων τὴν κραταιὰν προστασίαν, καὶ ἰὰ ἐκφράσῃ μὲ θλίβριν, ἀλλὰ καὶ μετὰ παρρησίας τὴν σταθεράν του ἀπόφασιν, τοῦ νὰ μὴ στέρξῃ τοῦ λοιποῦ τοιαύτην κτηνώδη κατάστασιν, ἀλλὰ ὅτι προτιμᾷ νὰ ἐξοντωθῇ κατὰ κράτος παρὰ νὰ ζῇ ὑπὸ τοιούτους ὄρους.

Ἰκετεύει λοιπὸν ταπεινότητα ὁ χριστιανικὸς οὗτος λαὸς τὴν Ὑμετέραν Μεγαλειότητα ἵνα εὐδοκήσῃ πανευμενῶς νὰ τὸν προστατεύσῃ εἰς τὴν ἀνόρθωσιν τῶν πασιγνώστων καὶ ἀπαραγράπτων δικαίων του καὶ νὰ χορηγήσῃ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκείνην τὴν ἀνεξαρτησίαν, τὴν ὁποίαν ἐπεδαψίλευσεν καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς ὁμοιοπαθεῖς καὶ συναγωνιστάς του Ἑλλήνας, εἰς τὴν ὁποίαν βεβαίως δὲν ἔχει ὀλιγώτερα ἀπ' αὐτοὺς δίκαια.

Τοῦτο ἐξαιτεῖται ἱκετικῶς ἐν ὀνόματι τοῦ χριστιανισμοῦ, τῆς δικαιοσύνης, τῆς φιλανθρωπίας καὶ τοῦ πολιτισμοῦ.

Ὁ λαὸς τῆς Κρήτης δὲν ζητεῖ ν' ἀποδιώξῃ οὔτε κατ' ἄλλον τρόπον ν' ἀδικήσῃ τοὺς ἐν Κρήτῃ Τούρκους, μοιλοῖται ἔχει μεγάλα δίκαια νὰ εἶναι παρωργισμένος κατ' αὐτῶν.

Πλὴν ὥς μένωσιν εἰς τὴν γῆν ὅπου ἐγεννήθησαν καὶ αὐτοί. Ὡς ἔχωσι τὰ κτήματά των, ὥς ἀπολαύωσι τὰ αὐτὰ πολιτικά δικαιώματα μετὰ τοὺς χριστιανούς, χωρὶς τινὸς ἐξαιρέσεως, ἀλλὰ ἡ ἐξουσία δὲν εἶναι πλέον δυνατὸν νὰ διαμένη εἰς αὐτούς, διότι ἐνόσω ἔχουσι τὴν ἐξουσίαν εἶναι ἀδύνατον νὰ μὴν θεωρῶσι καὶ νὰ μὴ μεταχειρίζωνται τοὺς χριστιανούς ὡς ἰδιόκτητα ἀνδράποδα· εἶναι ἀδύνατον νὰ μὴν ἀδικῶσιν, καὶ πᾶσα ὑπόσχεσι; ἀπὸ μέρους αὐτῶν δὲν δύναται τοῦ λοιποῦ νὰ ἐμπνεύσῃ πίστιν εἰς τοὺς χριστιανούς, διότι ἔδειξαν διὰ τῶν πραγμάτων τὴν ἀπιστίαν. Οὔτε ἔχουσι τοῦ λοιποῦ κανὲν δικαίωμα ν' ἀντιποιοῦνται τὴν ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς Νήσου ταύτης, διότι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκ τῆς κατακτήσεως ὁ δεκαετὴς πόλεμος καὶ ἡ δι' αὐτοῦ ἀπελευθέρωσις ὅλης τῆς Νήσου, πλὴν τινῶν φρουρῶν τὸ ἀφήρσαν ἀπ' αὐτῶν.

Οἱ σήμερον ἐν τῇ Κρήτῃ ὄντες ἐντόπιοι Τούρκοι μόλις ἀποτελοῦν τὸ πέμπτον μέρος τῶν κατοίκων, καὶ εἶναι μέγα λάθος ἐκεῖνο, τὸ ὅποτον ἐρρέθη κατὰ τὸ 1830 καὶ τὸ ὅποτον ἐστάθη ἴσως ἡ κυριωτέρα αἰτία, δι' ἣν ἐχωρίσθη τότε ἡ Κρήτη ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος, ὅτι δηλαδὴ οἱ κάτοικοι τῆς Κρήτης εἶναι ἐξ ἡμισείας Τούρκοι καὶ Χριστιανοί.

Οἱ ἰθαγενεῖς Τούρκοι τῆς Κρήτης σήμερον κατὰ τὴν ἀκριβεστεράν ἀπαριθμοῦσιν, τὴν ὁποίαν καὶ δυνάμεθα εἰς πᾶσαν περίστασιν νὰ βεβαιώσωμεν εἶναι μόλις τριάκοντα χιλιάδες ψυχαί, ἐνῶ οἱ χριστιανοὶ εἶναι ἑκατὸν πενήκοντα χιλιάδες.

Δὲν εἶναι ἄρα δίκαιον νὰ καταδικάζεται ὁ χριστιανικὸς οὗτος λαὸς μέσα εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων του, νὰ ὑποφέρῃ τοιαῦτα δεινά, διότι ἐφάπαξ ὑπερίσχυσαν οἱ ἀλλόφυλοι οὔτοι κατακτηταὶ του νὰ τὸν ὑποτάξωσι, καὶ διότι, ἀφοῦ ἡδυνήθη διὰ τηλικούτων ἀγώνων καὶ παθημάτων νὰ συντρίψῃ τὸν σιδηροῦν αὐτὸν ζυγόν, ὑφίσταται μολταῦτα εἰσέτι ἐν αὐτῷ τὸ λείψανον τούτου· καὶ μάλιστα ἐνῶ εὐχαριστεῖται ὁ λαὸς νὰ μένωσι καὶ αὐτοὶ οἱ Τούρκοι ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ τοῖς αὐτοῖς δικαιώμασιν εἰς τὸν τόπον! Ὡς ἄλλως δὲ ἡ αἱματοχυσία εἶναι ἀδύνατον νὰ καταπαύσῃ, ἕως οὗ ἐξοντωθῇ ἢ τὸ ἐν μέρος ἢ τὸ ἄλλο. Καὶ ἂν πάλιν δι' ἀνωτέρας βουλῆς ἤθελε διακοπεῖ πρὸς καιρόν, εἰς πρώτην ὁμῶς εὐκαιρίαν ἀναμφιβόλως θέλει ἀνανεωθῇ καὶ δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ μὴν ἔχῃ ὀλεθρίας διὰ τὴν ἀνθρωπότητα συνεπειάς.

Διὰ τοῦτο καθικετεύομεν ταπεινότατα τὰς Κραταιὰς Συμμάχους Δυνάμεις νὰ εὐδοκήσωσιν εἰς τὸ νὰ λάβωσι ὀριστικώτατα περὶ τῆς μελ-

λόουης ἀποκαταστάσεως τοῦ τόπου τούτου μέτρα. Τὰ μισὰ μέτρα ἢ αἱ προσωριναὶ οἰκονομίαι δὲν δύνανται γὰ φέρωσιν εἰς τοῦτον τὸν τόπον, εἰμὴ προσωρινὴν ἴσως τὸ πολὺ ἡσυχίαν, καθὼς τὸ ἀπέδειξαν ἡ πείρα τῶν 1830, καθὼς τὸ ἀποδεικνύει ἡ ἀπὸ τοῦ 1770, μέχρι τοῦδε πέμπτη ἐπανάστασις, καὶ αἱ αἰχμαλωσίαι αὐτοῦ τοῦ τόπου. Τὰ μέχρι τοῦδε γενόμενα κακὰ ὑπὸ τῶν Τούρκων εἰς τοὺς χριστιανούς, εἶναι τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα, ὥστε εἶναι ἀδύνατον νὰ τὰ λησμονήσωσι, καὶ ἀδύνατον νὰ τὰ ὑπομείνωσιν τοῦ λοιποῦ, καὶ ἀδύνατον νὰ δώσωσι πίστιν ποτε πλέον εἰς ὑποσχέσεις Τουρκικῆς ἐξουσίας.

Ἐνῶ λοιπὸν καταφεύγει ὁ πολυπαθὴς οὗτος λαὸς ὡς ἱκέτης ὑπὸ τὴν κραταιὰν αἰγίδα καὶ προστασίαν τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος, ἀφοσιούμενος ὅλος εἰς τὴν δικαιοσύνην, τὴν φιланθρωπίαν καὶ τὴν Ὑψηλὴν καὶ βαθεῖαν πολιτικὴν σύνεσιν ΑΥΤΗΣ, πέπεισθαι ἐνδομύχως ὅτι θέλει δώσει ἀκρόασιν εἰς τὴν ἱκετήριον αὐτοῦ φωνήν, ὅτι θέλει ἐπινεύσει εὐμενῶς εἰς τὴν θεραπείαν καὶ παῦσιν τῶν δεινῶν του, καὶ θέλει ἀνεγείρει στήλην αἰωνίου εὐγνωμοσύνης καὶ σεβασμοῦ εἰς τὰς καρδίας ὅλου τοῦ Κορηικοῦ λαοῦ, καθ' ὅλας τὰς ἐπερχομένας γενεάς, εἰς τὰς ὁποίας παραδιδόμενα τὰ δεινὰ μας θέλουσι διεγείρει τὰ πλέον ζωηρὰ αἰσθήματα τῆς εὐγνωμοσύνης πρὸς τοὺς Σωτῆρας αὐτῶν.

Μὲ βαθύτατον σέβας καὶ πληρεστάτην ἀφοσίωσιν ὑποσημειούμεθα

Ἐν Ἀποκορώοις τῆς Κρήτης τὴν 5/11 Ἀπριλίου 1841.

Τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος
Ταπεινότατοι καὶ ὑποκλινέσταισι ἱκέται

Οἱ Ἀντιπρόσωποι καὶ Ὀπλαρχχοὶ
τοῦ Χριστιανικοῦ λαοῦ τῆς Κρήτης

Οἱ Ἀντιπρόσωποι

Οἱ Ὀπλαρχχοὶ

Χ. Ροῦσος
Γεώργιος Κονταξάκης. Α. Μπιράκης
Ν. Δασκαλάκης
Ἑμμανουὴλ Χιονοῦδάκης (Ὑπ. δυσαν.)
Νικόλ. Μπικάκης. Ἰωάννης (ἐπίθ. δυσαν.)
Α. Κυταδάκης (·)
Νικόλ. Καλοειδᾶς. Δημ. Χρυσάφοπουλος
Ἡλίας Κουδούνις. Γ. Παπαντωνάκης
(Ὑπ. δυσαν.)

Γεώργιος Μαρκάκης
Ἑμμανουὴλ Βυβιλάκης τοῦ Παναγιώτου

Α. Μανουσογιάννης
Β. Χάλης
Ἀντρουλακάκης
Χριστόδ. Ν. Ρουσάκης
Παῦλος Πατερόπουλος
Ἰάκωβος Κουμῆς
Γ. Α. Μοράκης
Μ. Κοκολάκης
(Α·) Πωλὴς Τζηρονητάνης
Μανοῦσος Χιονοῦδάκης
Ἐπ. Παπαδάκης
Χ. Ροῦσος

Α. Πρωτοπαπαδάκης ('Υπ. δυσαν.)
 Γεράσιμος Ἱερομόναχος Σήφης Κουκουβάκης
 Π. Γεωργιάδης Ὀπλαρχηγοὶ
 (Δυσαν.) Ντελιγιαννάκης
 Μανούσος Κωστάκης (;)

*Α. Δασκαλάκης

Χ. (;) Καβρουδάκης

Μ. Βασιλαντωνάκης

*Αναγνώστης Παπαδάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἀντ. Κωστατουλάκην ὁ Παῦλος Πατερόπουλος

διὰ τὸν ἀγρόματον Χαρολάμπην Μπενουδάκην ὁ Ἰάκωβος Κουμῆς.

διὰ τὸν ἀγρόματον Παπαδανδρέου ὁ Β. Χάλης

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἀνδρουλῆν Μανουσέλην ὁ Ἀ. Μανουσογιαννάκης.

διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώργιον Δασκαλάκην ὁ Ἀν. Τρουλωνάκης (;)

διὰ τὸν ἀγρόματον Μιχάλην Ψαρουδάκην ὁ Χριστόδουλος Ρουσάκης.

διὰ τὸν ἀγρόματον Μανούσον Βαρθάκην ὁ Νικόλαος Τζηρητιάνης

διὰ τὸν ἀγρόματον Μανώλην Μανουσογιαννάκην ὁ (;) Καβρουδάκης.

διὰ τὸν ἀγρόματον Μιχάλην Κουρηδάκην ὁ Μανούσος Χιονουδάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Μιχάλην Κοτζολάκην ὁ Χριστόδουλος Ρουσάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἀντώνιον Σαριδάκην ὁ Χ. Ροῦσος

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Στρογγυλὸν ὁ Γ. Α. Μοράκης.

διὰ τὸν ἀγρόματον Γεωργάκην Κουτρομπαδάκην ὁ Μ. Χιονουδάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Μανώλην Κηλαδοσηφάκην ὁ Γ. Α. Μοράκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Μιχάλην Προϊμάκην ὁ Β. Χάλης

διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώρ. Νικολουδάκην ὁ Ἀναγν. Παπαντωνάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Μπάτην ὁ Γ. Α. Μοράκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Μυϊάκην (;) ὁ Κων. Παπαντωνάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Α. Παπαδάκην Σκορδίλην ὁ Ἀ. Μανουσογιαννάκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Κωνσταντῖνον Βασιλάκην ὁ Ἰάκωβος Κουμῆς

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Παπαδάκην ὁ

διὰ τὸν ἀγρόματον Κοκκόλην Βαρθουδάκην ὁ

διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώργιον Νικηφοράκην ὁ

διὰ τὸν ἀγρόματον Μανούσον Καπετανάκην ὁ

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Τσουδερόν ὁ Νικόλαος Κυλοειδᾶς

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Μοσκοβίτην ὁ Νικόλαος Κυλρειδᾶς

διὰ τὸν ἀγρόματον Μανῆν Μπαλάσην ὁ Γ. Α. Μοράκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Τζησιτάκην ὁ Γεώργιος Κορτεξάκης

(ὑπογρ. δυσανάγνωστος)

διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Μπουγιουκαλάκην ὁ }
 διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώργιον Κουκουτσάκην ὁ } Ἀ. Μπιράκης

διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώργιον Ἀναγνωστάκη	ὁ	} Ἀ. Μπιράκης
διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώργιον Γιαπιτζήν	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Μπουζάκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Μανοῦσον Σφηνιουδάκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Μυλωνάκη	ὁ	} Γ. Α. Μοράκης
διὰ τὸν ἀγρόματον Γεώργιον Κοιζάμπασην	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Δημήτριον Βορεινὸν	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Ἰωάννην Γιανναράκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Θεόδωρον Μαυριδάκη	ὁ	} Γ. Λαμινὸς (,)
διὰ τὸν ἀγρόματον Μᾶρκον Μαρινάκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Σήφην Ματσαμάκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Δημήτριον Βαγιονῆν	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Μανώλην Τζουφράκη	ὁ	} Γ. Λαμινὸς (,)
διὰ τὸν ἀγρόματον Νικόλαον Τσαγκαράκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Βασίλειον Μπομπολάκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Σταμάτην Καλικάκη	ὁ	
διὰ τὸν ἀγρόματον Ξηρούχην Τσαντάκη	ὁ	} Μανοῦσ. Χιονουδάκης
(ἽΠογορ. δυσανάγνωστος)		
διὰ τὸν ἀγρόματον Μανώλην Μοσκοβάκη	ὁ	} Μανοῦσ. Χιονουδάκης
διὰ τὸν ἀγρόματον Νικόλαον Σφηνιαδάκη	ὁ	

Αἱ ἀνώμαλοι χρονικαὶ περίοδοι συνοδεύονται πάντοτε καὶ ἀπὸ φόνους, τραυματισμούς, ἀπειλὰς κλπ.

Οἱ Πρόξενοι φοβηθέντες λόγῳ τῆς καταστάσεως, τοὺς διατρέχοντας τὴν ὑπαιθρον ἐνόπλους, ζητοῦσι παρὰ τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ τὴν ἀποστολὴν ἰσχυρᾶς ἀστυνομικῆς δυνάμεως διὰ τὴν προστασίαν των, ὥς καὶ τὴν λῆψιν μέτρων προφυλάξεως τοῦ φιλησύχου πληθυσμοῦ.

Ἄριθ. ἐγγράφου 18.

Copie

La Canée, le 19 Avril 1841

Monsieur le Séraskier,

La population effrayée du meurtre commis hier sur la personne d'un Turc, semble méconnaître l'autorité et la justice du gouvernement en demandant, les armes à la main, la punition des coupables, avant même leur saisie et qu'un jugement légal ait pu être prononcé. A la vue d'une semblable violation des lois de la justice, les Consuls soussignés doivent penser que leur sûreté personnelle peut être gravement compromise au pre-

mier incident fâcheux qui se présentera ainsi que celle de leurs nationaux et protégés. En conséquence, les soussignés croient de leur devoir de demander à Votre Excellence une garantie suffisante pour la sûreté de leurs nationaux et de leurs personnes, et cette garantie ne peut exister que dans l'exécution d'une police plus sévère soutenue par de nombreuses patrouilles qui soient chargées de dissiper les attroupements et d'arrêter les individus porteurs d'armes qu'ils doivent réserver pour leur défense personnelle dans leur intérieur.

Les consuls soussignés pensent en même temps que les lieux publics où de mauvais sujets peuvent se rassembler doivent être fermés à la chute du jour.

Les Consuls soussignés ont l'honneur de renouveler à votre Excellence, Monsieur le Séraskier, l'assurance de leur respectueuse considération.

Le Consul d'Angleterre
signé : Ongley

Le Consul de Grèce
signé : J. Peroglou

Le Consul de France
signé : Charpentier

Le Vce Consul de Russie
signé : Thoron

Le Vce Consul d'Autriche
signé : Stiglich

Le Consul honoraire d'Espagne
signé : Maronich

Le Consul honoraire
(suite illisible)
signé : Parodi

Pour Copie Conforme
Le Consul de France
Charpentier

Ἡ ἐπὶ τῶν κρητικῶν ὑποθέσεων ἐπιτροπὴ ἀπευθύνει ἐπιστολὴν πρὸς τὸν Γάλλον Ὑπουργὸν τῶν Ἐξωτερικῶν καὶ ὑπενθυμίζει εἰς αὐτὸν τὰς εὐεργεσίας αὐτῆς διὰ τὴν ἀπελευθέρωσιν τοῦ δούλου χριστιανικοῦ κόσμου καὶ ζητεῖ ὅπως ἔλθῃ συνεπίκουρος εἰς τὰς ἐκκλήσεις τοῦ στεναζόντος Κρητικοῦ λαοῦ.

Ἀριθ. ἐγγράφου 19.

Lettre de la Commission Crétoise à Athènes

A Son Excellence Monsieur Guizot
Ministre Secrétaire d'État au Département
des Affaires Etrangères etc etc.

Monsieur le Ministre

Les évènements dont l'île de Crète est depuis quelques

temps déjà le théâtre sont sans doute déjà parvenus à la connaissance de Votre Excellence et nous aimons du moins à espérer que les informations les plus impartiales lui ont été adressées sur cet objet par Monsieur le Résident de France à Athènes. La guerre et le défaut de communications régulières ne permettant point à l'administration provisoire établie par les chrétiens crétois de faire parvenir aux gouverneurs des Grandes Puissances l'expression des vœux et des espérances du peuple, elle a expressément chargé les soussignés de cette partie si importante de ses attributions. Une délicatesse dont Votre Excellence comprendra le motif et la portée nous a seule empêché de Lui adresser plus tôt cette lettre dans l'intention de réclamer pour nos infortunés compatriotes sa haute bienveillance. Cependant l'état des choses en Crète depuis le commencement des hostilités, leur tournure entièrement et constamment à l'avantage des Chrétiens, les efforts de la Porte pour envoyer contre eux une seconde expédition ne nous permettant point la même réserve, nous prenons aujourd'hui la liberté d'adresser la présente à Votre Excellence pour l'informer nous-mêmes des vœux de nos malheureux compatriotes et de leur résolution inébranlable de mourir plutôt que de déposer les armes avant d'avoir secoué pour toujours un joug si barbare.

Avec l'intention d'étouffer à sa naissance une insurrection dont elle craint à bon droit les conséquences, la Porte a mis dans l'envoi de ses troupes et de sa flotte une célérité qui depuis un siècle n'est plus dans ses habitudes et quoiqu'elle y ait déjà jeté cinq mille hommes sous le commandement de son grand Amiral Tahir Pacha, elle en est venue après cinq combats dans la nécessité de préparer une deuxième expédition qui avec le secours du Très-Puissant ne lui servira pas plus que la première pour l'accomplissement de ce projet homicide sur notre belle et malheureuse patrie.

Excellence, nous n'ignorons certes pas que la liberté doit s'acheter chèrement et qu'il faut s'en montrer digne en répandant son sang pour l'acquérir, mais Votre Excellence, nous en sommes persuadés, trouvera que depuis 1821 jusqu'à 1830 il ne s'en est que trop répandu en Crète et que le sacrifice de 75 mille victimes chrétiennes a été plus que satisfaisant pour crier en faveur de ce qu'il reste d'une population jadis si nombreuse des droits à un état de choses qui puisse à l'avenir garantir son bien-être et son honneur.

La France sous Louis XIV a prodigué le noble sang de ses enfants pour empêcher l'établissement de la domination ottomane dans l'île, son gouvernement en 1830 pour l'y soustraire était prêt à prodiguer ses recherches, maintenant qu'il s'agit de l'en expulser ne nous serait-il pas permis d'espérer au moins l'appui moral de cette même France, aux généreux sentiments de laquelle la Grèce doit en grande partie sa liberté.

Votre Excellence doit se persuader que tout soulèvement des Chrétiens encore sous le joug musulman se fait avec l'intime persuasion que la France ne lui sera point contraire; telles sont les convictions populaires dues à l'expédition française en Morée, aux immenses bienfaits répandus par cette grande Nation sur les Grecs et surtout à l'idée généralement admise que la France a toujours été sincèrement portée à favoriser l'extension de la nationalité grecque. Nous espérons donc, Monsieur le Ministre, que ces convictions si respectables pour l'État qui en est l'objet ne recevront aucune atteinte dans les circonstances présentes, et qu'au contraire Votre Excellence en le faisant intervenir en faveur d'un peuple qui s'est montré et se montre encore aujourd'hui par sa conduite d'avance si digne de cette grâce insigne, attachera son nom si justement révérend par les amis de l'humanité à un acte qui serait aussi juste que politique.

Nous avons l'honneur d'être de Votre Excellence les très humbles, très obéissants et très dévoués serviteurs.

La Commission crétoise en Grèce.

S. Antoniadès Archimandrites M. Apostolides

Em. Manitaky (?) N. Renierès Em. Antoniadès

Athènes le 8/20 Juin 1841.

Δυστυχῶς παρ' ὅλας τὰς προσπάθειάς τῶν Ἐπαναστατῶν καὶ τῆς ἐλευθέρως Ἑλλάδος, ἡ Ἐπανάστασις ἤρχισε νὰ χάνῃ ἔδαφος. Αἱ αἱματηραὶ συγκρούσεις μεταξὺ τῶν ἐπαναστατῶν καὶ τῶν τουρκικῶν στρατευμάτων ἐπεσώρευσαν νέα δεινὰ εἰς τὸν Κρητικὸν λαὸν καὶ διέφευσαν διὰ μίαν εἰσέτι φορὰν τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ τόσον εὐγενοῦς πόθου του.

Οἱ Ἐπαναστάται ἀντελήφθησαν ὅτι οὐδεμία ὑποστήριξις δύναται ν' ἀναμένεται διὰ τὴν ἐπίλυσιν τοῦ Κρητικοῦ ζητήματος. Καταφεύγουσιν ὅθεν εἰς τοὺς Προξένους καὶ ζητοῦσιν ὅπως ἀνανεωθῇ τὸ ὑπὸ τῆς Τουρκικῆς Διοικήσεως παραχωρηθὲν χρονικὸν διάστημα διὰ τὴν ἀναχώρησίν των.

Οὕτω λήγει καὶ ἡ προσπάθεια αὕτη τῶν Κρητῶν διὰ τὴν ἀπόσει-

σιν τοῦ ζυγοῦ των. Νέαι περιστάσεις, περισσότερον εὐνοϊκαὶ δέον ν' ἀναμένωνται αἱ ὁποῖαι θὰ ἐκμεταλλευθῶσι καταλλήλως μέχρι τῆς ἀπελευθερώσεως τῆς Κρήτης καὶ τῆς ἐνώσεως καὶ τοῦ τμήματος τούτου τῆς ἑλληνικῆς γῆς μετὰ τῆς μητρὸς Ἑλλάδος.

Ἀριθ. ἐγγράφου 20.

Traduction du Grec

A Messieurs les Consuls des Trois Grandes Puissances,
l' Angleterre, la France et la Russie.

Le 13 courant, nous avons reçu une proclamation de S. E. Tahir Pacha par laquelle il accorda aux Crètois venus en Crète, un délai de huit jours pour quitter le pays. Ce même jour, nous avons reçu aussi celle de Mr le Consul de Sa Majesté Britannique, mais le 14, pendant que nous nous occupions de la réponse, une petite portion de nous a été attaquée subitement par l' armée turque et eut lieu le combat opiniatre de Provalma.

Aujourd' hui nous avons reçu les proclamations de Messieurs les Consuls de France, d' Angleterre, de Russie, d' Autriche et de la Grèce, par lesquelles chacune avec l' oposition qui lui est propre et d' après la conduite tracée par leurs ambassadeurs de Constantinople, nous préviennent que leurs souverains ne nous protègent pas. En conséquence, nous vous prions, Messieurs les Consuls, d' agir afin qu' une conférence ait lieu entre vous, leurs Excellences Tahir Pacha, Moustapha Pacha et nous, pour donner un nouveau cours à cette affaire et éviter de plus grand mal. Nous espérons, Messieurs, les Consuls, que vous resterez de tous vos bons offices pour obtenir notre demande dont le résultat, nous l' espérons, devra être satisfaisant.

Nous sommes avec respect.

Du camp grec, 17 Mai 1841

Signés : Ch. Roussos, A. Khairitis, G. Kontacsakis, Nicolas Bistakis Dim. Chrissafopoulos, A. Protopapadakis, A. Manoussoghianakis, Yacovos Koumis, G. Antracakis, G. Lambros, G. Ko trabasakis

Par traduction conforme

La Canée, le 4 Juin 1841

Le Chancelier du Consulat

A. Gaspary

ΕΜΜ. ΖΑΜΠΕΤΑΚΗΣ